le petit **Bulletin**

DU 11.05.22 AU 24.05.22 Nº 1191

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

L'ART DE PORTER DES CHOSES SUR SA TÊTE.

LE PÉRIMÈTRE DE DENVER [P.8]

METALLIAN

LA GRANDE ODYSSÉE À L'ILYADE [P.10]

ARTS DU RÉCIT

LE BAPTÊME DU FEU DE STÉPHÈNE JOURDAIN [P.5]

FESTIVAL

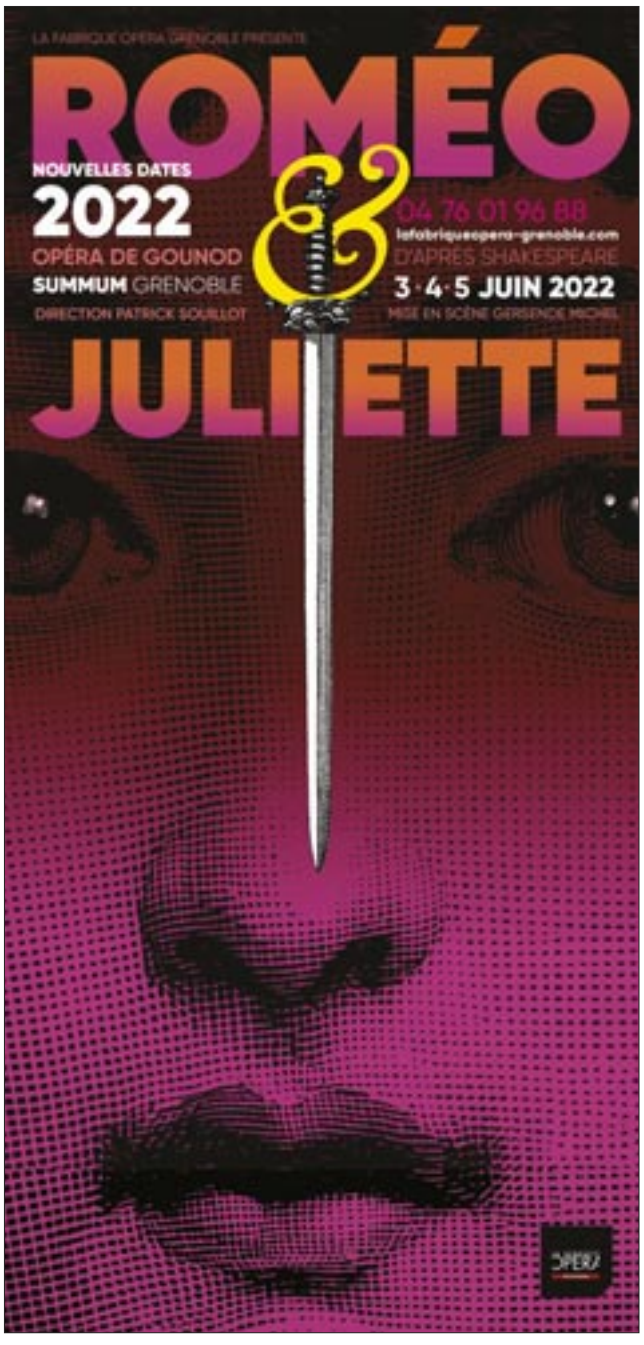
TÛT TÛT, V'LÀ LE MAGIC BUS ! [P.10]

HORS LES MURS

LE MUSÉE DE GRENOBLE S'EXPORTE À TEISSEIRE [P.12]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/GRENOBLE

© Makato Ohill Okubo



0/édito

ÇA COUPE DANS LA CULTURE

Et voilà, 120 000 euros en moins pour la MC2 Grenoble. La région Auvergne-Rhône-Alpes a bouleversé en 2022 la répartition de l'enveloppe de 62 millions d'euros accordée à la culture. Même budget, autre fléchage. L'idée : déshabiller les institutions des métropoles pour mieux servir les territoires moins urbains. Les grosses maisons de Lyon, Saint-Étienne et Grenoble en font les frais, et s'ahurissent. En premier lieu de la méconnaissance de leur travail. Ces acteurs culturels n'ont qu'un mot à la bouche depuis des années: aller chercher de nouveaux publics, aller dans les territoires, aller chez les moins aisés. La MC2 produit des tournées qui battent la campagne (*1336 (Parole de Fralibs)* était justement joué le 7 mai dans la salle du Jonquet à Saint-Pierre, Cantal). Surprise et consternation, car les responsables des structures concernées ont quasiment tous appris ce « *rééquilibrage* » dans la presse. Comme un léger sentiment de mépris… Pour certains établissements, la Région invoque la solidarité : elle leur demande de se serrer la ceinture pour soutenir les lieux plus modestes où le public ne revient pas ou peu. Pour d'autres institutions, la coupe budgétaire est déjà annoncée comme pérenne : elles sont jugées trop citadines, trop subventionnées. C'est le cas à Lyon de la Villa Gillet ou de la Biennale d'art contemporain. On ne sait pas où en est le CNAC Le Magasin à Grenoble dans son marathon pré-réouverture, mais on se doute qu'il doit serrer les fesses…VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Eloïse Bonnan, Sébastien-José Dos Santos, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Jeremy Tronc, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

© Christophe Terpent

UN DEMI-SIÈCLE DE SAUVETAGE PÉRILLEUX DU PATRIMOINE

Fleuron / Les équipes d'ARC-Nucléart, le laboratoire grenoblois qui met le rayonnement gamma au service du patrimoine, nous ont ouvert leurs portes pour une délicieuse immersion scientifique au sein de ce lieu expérimental unique en France, qui célèbre ses 50 ans.

PAR ELOÏSE BONNAN

Disons-le, c'était mal parti ce vendredi matin à l'approche du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) de Grenoble. La superficie du campus s'élève modestement à 64 hectares. Sur les cinq bureaux d'accueil très éloignés les uns des autres, il fallait parier juste pour retrouver Laurent Cortella, chef des installations d'ARC-Nucléart. Munis d'un badge visiteur, nous emboîtons le pas de l'ingénieur physicien. Direction l'atelier grenoblois qui met l'irradiation gamma au service du patrimoine depuis 50 ans.

Un panneau affiche en gros : "Sauvé des eaux, sauvé du temps"

À l'intérieur, une grande piscine surprend par ses proportions. Gentiment stockées en fond de bassin, des sources radioactives de cobalt 60, émettrices de rayonnement gamma intense. Point de baignade donc. Le bassin assure aussi la protection du personnel proche de l'irradiateur, puisque l'épaisseur de l'eau fait écran au rayonnement gamma. Les objets et œuvres d'art qui ne sont pas irradiés en piscine passent à l'intérieur d'une cellule d'irradiation, sorte d'énorme blockhaus aux murs en béton d'1, 50 mètre d'épaisseur, à la porte de 6 tonnes, bétonnée elle aussi. Par un système ingénieux, la piscine et la cellule de béton sont directement reliées par un canal, de sorte que les sources radioactives puissent passer de l'une à l'autre sans danger d'exposition. Tout comme l'eau, l'épaisseur des murs en béton protège les équipes d'ARC-Nucléart.

Dans ces locaux d'une surface de 3000 m^2, le mystère s'estompe peu à peu sur le cœur de métier de cette équipe pluridisciplinaire (chimistes, physiciens, techniciens, restaurateurs, conservateurs, personnel administratif). Tous et toutes se consacrent à la sauvegarde du patrimoine, intervenant sur les collections des musées, dans les monuments historiques ou encore sur les chantiers de fouilles pour assister les archéologues. Quelque part, non loin du bâtiment abritant les plus grands lyophilisateurs de France, – équipements couramment utilisés pour le séchage des bois humides – un panneau affiche en gros : "Sauvé des eaux, sauvé du temps".

MOMIE DE RAMSÈS II ET PARQUET PRÉCIEUX

Parmi le sauvetage de dizaines de milliers d'objets et œuvres d'art détériorés, ARC-Nucléart se targue de nombre de réalisations emblématiques, des trésors que l'on croyait perdus car non restaurables. Parmi elles, le rafraîchissement d'un certain Ramsès II en 1977 à l'initiative de Christiane Desroches-Noblecourt. « *On pourrait en parler des heures, c'est une histoire rocambolesque !* », raconte Laurent Cortella. En effet, la première femme égyptologue dans les années 1950 (surnommée "la grande prêtresse de Ramsès II") se met en tête de sauver la momie de l'illustre pharaon. Alors conservatrice en chef du département des antiquités égyptiennes au musée du Louvre, l'entreprenante parvient à convaincre le président Giscard d'Estaing de la gravité de la situation : une soixantaine de champignons ronge le corps de la momie. Mais le plus dur arrive, avec un président français qui doit désormais persuader son homologue égyptien de confier la momie aux scientifiques français. Rocambolesque en effet, car le président de l'Égypte, Sadate, accepte à une condition : que la momie soit elle-même considérée comme un chef d'État. Elle arrive donc le 26 septembre 1976 au Bourget, dans une caisse saluée par la garde républicaine, et sera irradiée à Saclay, en région parisienne, d'après les recherches et méthodes d'ARC-Nucléart.

Avant le traitement de la sépulture de l'illustre pharaon, la méthode ARC-Nucléart avait fait ses preuves sur un projet d'intérêt plus local : le parquet-mosaïque de l'ancien hôtel de Lesdiguières. « *Ce parquet, c'est l'élément déclencheur* », confie Christian Vernou, représentant du ministère de la Culture au sein du Groupement d'intérêt public (GIP) ARC-Nucléart. En pionnier, le jeune ingénieur Louis de Nadaillac, père de la structure, a l'idée de restaurer le parquet historique, attribué à l'ébéniste Jean-François Hache, grâce à un procédé innovant. Après de nombreux efforts de persuasion et des essais techniques concluants, le procédé de consolidation du bois à cœur, par imprégnation d'une substance qui durcit sous l'effet du rayonnement gamma, est accepté en 1970. Le "Projet Nucléart", ancêtre d'ARC-Nucléart, gagne en crédibilité avec cette association originale entre bien culturel et application nucléaire. Dans le sillage de cette opération réussie, l'intérêt des responsables de la conservation du patrimoine grandit. Les équipes sont sollicitées pour d'autres problématiques. Le sauvetage d'une Vierge au baldaquin originaire de Noiron-sur-Seine (Bourgogne) par exemple. À la demande de Michel Colardelle, archéologue notable, les bois gorgés d'eau du lac de Paladru seront sauvés par les mêmes équipes, dans les années 70. L'actuel rayonnement international de l'atelier-laboratoire a beaucoup à voir avec la transmission et le souvenir de ces accomplissements d'hier.

« *Nous sommes tributaires du hasard des découvertes liées aux fouilles préventives des archéologues* », explique Christian Vernou. À la fin, force est de constater que ce « *hasard des découvertes* » met au défi les équipes, contraintes d'ajuster ou perfectionner leurs méthodes et savoir-faire aux caractéristiques de chaque nouvelle mission. Car ces mains expertes, elles, ne laissent rien au hasard face à l'extrême fragilité du patrimoine.

Un pharaon face à la science par Laurent Cortella, au musée Dauphinois, dimanche 15 mai à 11h, gratuit sur inscription au 04 57 58 89 01

LE PRUNIER PORTE SES FRUITS

Anniv / Le Prunier Sauvage fête ses 10 ans le 14 mai avec une soirée mêlant concerts et spectacle. L'occasion de revenir sur l'histoire de ce lieu qui a fait le pari de l'émancipation, par la culture, des populations issues de quartiers prioritaires.
PAR HUGO VERIT

© Hugo Verit

Si le Prunier Sauvage fête aujourd'hui ses 10 ans, l'histoire de ce lieu de spectacle et d'éducation artistique, implanté au cœur du quartier Mistral, est beaucoup plus ancienne. L'association Cultur'Act qui le porte célèbre, elle, son trentième anniversaire : « *Tout a commencé avec des artistes issus du quartier, à une époque où il y avait une vraie politique culturelle locale, sous le mandat d'Hubert Dubedout. Leur volonté d'avoir un lieu de travail et d'expression artistique a été entendue et cet établissement a été construit dans ce but au début des années 80. Puis, avec l'arrivée d'Alain Carignon au pouvoir, le projet n'a plus été soutenu par la mairie et a dû fonctionner en autogestion* », raconte Brahim Rajab, directeur du Prunier Sauvage. Par la suite, les lieux fourmillent néanmoins d'activités et l'association Cultur'Act essaie de convaincre du bien-fondé de sa philosophie. Un projet culturel porté par des citoyens, un lieu de vie artistique dans un quartier prioritaire avec l'idée que « *la culture permet la transformation sociale* », et une volonté affichée de ne pas se spécialiser afin de s'ouvrir au maximum à tous les habitants. La pugnacité finit par payer avec l'inauguration du Prunier tel qu'on le connaît aujourd'hui, en 2012.

LE PARC DES ARTS EN 2024 ?

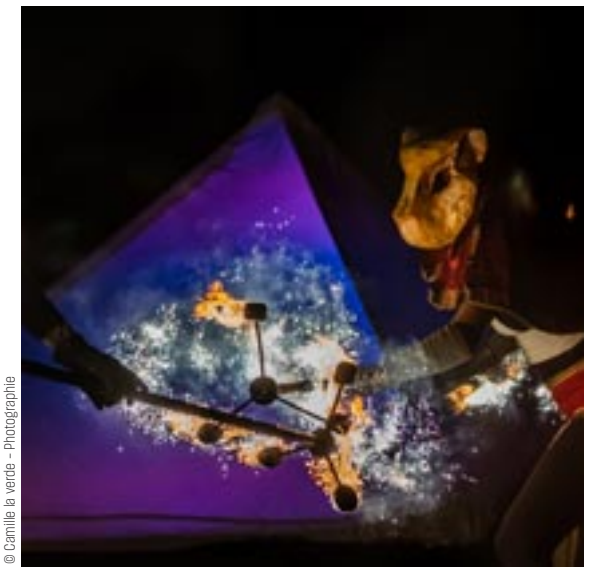
Ici, une trentaine d'enfants des quartiers Mistral et Lys Rouge suivent des cours de musique pour seulement 25€ l'année. En plus, la salle leur prête un instrument et les invite à plusieurs spectacles. « *On a ramené des pratiques instrumentales qui n'existaient plus dans le quartier. Cela les valorise, leur donne confiance en eux* », constate Brahim. Et pour aller plus loin, les équipes du Prunier regardent maintenant vers l'avenir avec le projet du Parc des Arts, un pôle des arts du cirque et de rue doublé d'un tiers-lieu mêlant art culinaire, hébergements et bureaux… « *On est actuellement dans la dernière phase de préfiguration du projet* (avec l'installation d'un chapiteau et d'un théâtre ambulant pour cette saison, NDLR). *La Ville nous a affirmé son soutien. Maintenant, on attend de voir le positionnement du Département. Et on espère qu'en 2024, un premier élément sera sorti de terre.* »

Les 10 ans du Prunier Sauvage samedi 14 mai de 15h à 1h au parc Bachelard, prix libre ou 10€ selon spectacle

LES MUSÉES S'AMUSENT

Événement /

Double événement les 14 et 15 mai, avec la Nuit des musées et Musées en fête, déclinés dans cinquante-quatre musées de l'Isère. Rien de très extraordinaire dans la programmation : visites guidées, spectacles, ateliers, concerts, conférences… Mais c'est une belle occasion de franchir les portes de ces lieux de culture plus animés qu'à l'accoutumée. À Vif, par exemple, le musée Champollion accueille *Le Cycle des immortels*, un spectacle de feu dans lequel la compagnie grenobloise Histoires 100 Fins mêle les mythes égyptiens – logique chez Champo –, avec l'univers du dessinateur Enki Bilal. Joueurs, le musée Berlioz à La Côte-Saint-André vous attend pour résoudre une enquête sur le vol d'un tableau ; quant au musée de l'Ancien Évêché, à Grenoble, il a besoin de monde pour traquer le mystérieux fantôme qui rôde en ses murs… La Cinémathèque vous fera visiter ses coulisses, le musée Dauphinois accueille des projections assurées par Cinécyclo. À Vizille, le musée de la Révolution française vous embrouille : des collégiens se mettront à deux pour vous présenter une œuvre. L'un dit vrai, l'autre non ; à vous de deviner qui a raison…VA


© Camille la verde – Photographie

Nuit des musées/Musées en fête
les 14 et 15 mai, gratuit. Programme complet sur museesenfete.isere.fr

35e FESTIVAL DES ARTS DU RECIT
11 → 19 MAI 2022
Toutes les infos sur artsdurecit.com
04 76 51 21 82

L'audace du papillon
Sabrina Chézeau
Un récit lumineux qui invite à croquer la vie
Samedi 14 mai • 20h
TMG-Théâtre de Poche Grenoble

Du bout des lèvres
Ria Carbonez
Spectacle érotico-afro-disiaque
Mercredi 18 mai • 19h
Restaurant Les Fringant.e.s Grenoble

DES NOUILLES À LA CANTINE !

© Eloïse Bonnan

Udon /

Déjà en terrain conquis lorsqu'on entend pâtes fraîches fabriquées sur place, alors imaginez quand ce savoir-faire est offert en continu à la vue d'une clientèle attablée au comptoir. L'élégante cantine japonaise Mitsuba Udon, rue Auguste-Gaché, nous a offert cette expérience lors de sa soirée d'inauguration le 21 avril. Loin des buffets à volonté faisant une drôle de synthèse de toute la gastronomie asiatique, Mitsuba Udon restitue un élément traditionnel de la cuisine japonaise : les nouilles "udon". À ne pas confondre avec les "soba" tristement connues dans leur version instantanée, les "udon" sont les pâtes les plus épaisses et les plus consommées au Japon. Chez Mitsuba, les cuisiniers assurent le service en continu de 11h30 à 22h30 du mardi au samedi. Aucune cloison ne se tient entre eux et vous, c'est à feu doux sous le nez. Inhabituel mais pas désagréable, le restaurant choisit de ne pas mettre de musique d'ambiance. Les ingrédients, ustensiles et marmites baladés par les gestes en cadence composent leur propre musique au fil de l'eau. La décoration très raffinée joue sur le calme ambiant et l'appétit ne faiblit pas. Les yeux à l'écoute du ventre, nous goûtons d'abord *l'hiyayakko*, un tofu accompagné de gingembre et bonite séchée. L'entrée ne plâtre pas et nous laisse apprécier la suite : des *tempura udon*, deux gambas frites avec panure accompagnées des fameuses nouilles. Un verre d'*umeshu*, littéralement "alcool de prune", finit de nous ravir par sa rondeur et sa légèreté. Remerciement à la sortie et tressage de nouilles ici en leur honneur. EB

Mitsuba 2, rue Bayard (entrée rue Auguste-Gaché)

© V. Autruffe

COUP DE MAIN

TERRASSE À BÂTIR

Appel à coup de main ! La Bifurk se dote, à compter du mois de juin prochain, d'un petit café-bar extérieur ; le container enrobé de bois est déjà là, prêt à réceptionner les commandes. Pour l'agrémenter, l'aménagement d'une jolie terrasse boisée, plus propice à la détente que le béton du parking, est prévu. Pour la construire, un appel à participations est lancé par l'équipe de la pépinière associative. Promis, il n'y a besoin d'aucune compétence particulière en montage ou vissage : toute bonne volonté est la bienvenue et saura être mise à profit pour que, dès le 2 juin, on puisse déguster un petit café entre plage et skatepark... VA

Chantier participatif du 16 au 20 mai, début du chantier chaque jour à 9h

© Jérémy Tronc

CAFÉ-VÉLO

LE GRAND BRAQUET

C'était au printemps 2014 : le Café-vélo ouvrait ses portes rue Nicolas-Chorier autour d'un concept original mêlant lieu de vie et de restauration et atelier de réparation de vélos, rapidement adopté par les habitants du quartier et les travailleurs pour sa cuisine généreuse et bon marché à base de produits bio, locaux et de saison. Les hamburgers végétariens des mercredis et jeudis font toujours la réputation de la maison mais depuis avril une chose a changé : le Café-vélo s'est agrandi. Plus grande salle comprenant désormais une scène, plus grande cuisine, plus grande terrasse : cette extension s'accompagne d'un programme d'animations renforcé (concerts, ateliers adultes et jeune public, soirées jeux, conférences, expositions...). JT

Café-vélo 59, rue Nicolas-Chorier

& AUSSI

SPORT
Fête du vélo
Une fête familiale en musique pour faire du vélo, parler vélo, réparer son vélo, rêver de voyages à vélo...
Place de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset
Jeu 12 mai de 16h à 19h ; entrée libre

EMPLETTES
Le temps des vide-greniers
C'est le printemps, les fleurs éclosent, les oiseaux chantent... Et les vide-greniers font leur come-back. Samedi 14 mai, ça se passe dans les écoles Ampère et Buffon, et à La Ressource qui promet une brocante spéciale camping. Dimanche 15 mai, les chineurs auront de quoi déambuler entre les écoles Nicolas-Chorier, le très couru quartier Championnet-Lakanal et celui des Eaux-Claires du côté de la MJC, et dans l'agglo, au parc municipal du Fontanil-Cornillon et à La Commanderie d'Échirolles. Le week-end des 21 et 22 mai, rendez-vous le samedi dans le quartier Alma-Très-Cloîtres et à l'école primaire de Saint-Bruno. Dimanche, ce sera le tour du quartier Notre-Dame, et les scouts préparent une grande vente sur le parking du stade des Alpes. Tout ça !
Grenoble et agglo
Sam 14 et 15 mai et sam 21 et 22 mai

SALONS ET FOIRES
Les 48h de l'agriculture urbaine
Ateliers, ventes et dégustation.
La Bifurk, Grenoble
Sam 14 mai de 14h à 18h ; entrée libre

SPORT
Urban cross Grenoble
Un parcours entre nature et architecture au cœur de l'agglomération grenobloise.
Parc Jean-Verlhac, Grenoble
Dim 15 mai à 9h30, inscription sur www.urban-cross-grenoble.fr ; 0€/5€/8€

FÊTE
Trait Molo
Tattoo et musique avec Les filles de la sœur.
La Cata, Grenoble
Sam 14 et dim 15 mai de 10h à 19h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Marché de créateurs
La Passoire invite les créateurs locaux préférés et propose un DJ set de Toinou.
La Passoire, Grenoble
Dim 15 mai de 11h à 19h ; entrée libre

JEUX
Blind test de Nina et Simone
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Jeu 19 mai à 18h ; entrée libre

BALADE
Balades sensibles
Balade à la rencontre de producteurs locaux autour de l'Alimentation générale artistique.
Alimentation générale artistique, Grenoble
Du 17 au 19 mai, mar et mer à 14h, jeu à 18h sur réservation ; entrée libre

JEUX
Cluedo géant
Madame Capsule est retrouvée morte dans son appartement...
La Capsule, Grenoble
Sam 21 mai à 10h, 13h30 et 16h ; entrée libre

SALONS ET FOIRES
Le festival de l'Éléfan
Épicerie participative, l'Éléfan ouvre ses portes au public.
L'Éléfan, Grenoble
Du 16 au 21 mai

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

STÉPHÈNE JOURDAIN

« LE CONTEUR NE DONNE PAS À VOIR MAIS À IMAGINER »

Festival / Le 35e festival des Arts du Récit revient (physiquement) en Isère du 11 au 19 mai, avec une nouvelle directrice, ancienne des Musiciens du Louvre : Stéphène Jourdain. L'occasion de discuter de l'action du Centre des Arts du Récit, une structure très particulière basée à Saint-Martin-d'Hères, et de rappeler l'importance ancestrale des conteurs et conteuses d'histoires…
PAR VALENTINE AUTRUFFE

© Valentine Autruffe

Commençons par le début : c'est quoi, les arts du récit ? Quelle est la différence avec, mettons, une lecture théâtralisée ?
C'est l'art de raconter des histoires. La différence, c'est qu'on raconte, on ne lit pas. Il y a un côté improvisé. Deuxièmement, il n'y a pas de texte écrit, on parle de littérature orale. Traditionnellement, le conteur crée son histoire (que ce soit un récit ancien qu'il réinterprète, ou une création de toutes pièces). Il va créer non pas un texte écrit qu'il fera ensuite semblant d'improviser, mais plutôt une sorte de carte mentale, de parcours avec des étapes et des personnages. Le récit est en quelque sorte une partition, qui mêle la parole, le corps, la voix, la tonalité, le rythme… C'est cette partition personnelle qui va caractériser un artiste de récit. L'artiste s'adresse en tant que lui-même au public (même si de temps en temps il va incarner un personnage), il n'y a pas ce quatrième mur. Le conteur ne donne pas à voir mais à imaginer. Donc dans la création de l'œuvre et dans sa transmission, il y a des différences fondamentales avec le théâtre et la lecture.
Prenez un même conteur avec une même œuvre, ce sera toujours différent deux jours de suite, car il va s'adapter à sa propre humeur, au public, au lieu, au moment, etc. Cette extrême variabilité est permise par l'oralité, tandis que le passage par l'écriture, au contraire, fige, c'est de la lettre morte.

Certains récits millénaires, comme l'*Épopée de Gilgamesh*, qui date du XVIIIe siècle avant JC et sera contée par Stéfanie James lors du festival des Arts du Récit, ont traversé le temps ; est-ce l'oralité qui permet cette longévité ?
Je crois que c'est la première épopée… C'est la transmission qui fait qu'un récit dure si longtemps. Au fil du temps, il se balade entre les cultures et les langues. Il évolue, et on retrouve des motifs qui restent, d'autres qui sont différents. C'est en permanence adapté, donc toujours contemporain.

Dans son rapport rédigé pour le ministère de la Culture, Henri Touati, fondateur du festival grenoblois, parle d'un art premier autant que d'un art nouveau. N'est-ce pas contradictoire ?
C'est un art qui est très vieux, je dirais même que c'est ce qui définit l'Homme. Les philosophes ou les ethnologues disent que l'être humain, c'est celui qui sait se raconter des histoires, et qui n'est pas juste dans une dimension prosaïque et pragmatique de la réalité, mais qui a cette capacité à l'imaginaire et au symbolique. Et le côté art nouveau, c'est parce qu'en tant que discipline artistique, sa reconnaissance est récente et encore incomplète. Il y a eu ce mouvement de résurgence qu'on a appelé le renouveau du conte, à la fin des années 70 / début des années 80, lorsque le centre s'est monté ainsi que quelques structures phares. Mais aujourd'hui, il n'y a toujours pas d'école, de formation académique, de certificat de compétence… Il y a un mouvement en faveur d'une année du conte, comme cela a été fait pour la BD, le cirque, etc. Cela permettrait d'améliorer la reconnaissance et d'en finir avec les clichés.

À propos de cliché, le conte (et par extension le festival des Arts du Récit) est-il cantonné au jeune public ? Quand on les lit à l'âge adulte, on s'aperçoit que les contes de Grimm sont parsemés d'horreur, on découvre les allusions sexuelles dans les textes de Michel Tournier…
Ce sont des écoles de la vie, avec toujours plusieurs niveaux de langage et de lecture. C'est cette complexité sous la simplicité qui est intéressante. Une autre chose notable, c'est qu'il n'y a jamais de morale, ce n'est pas *Les Fables* de La Fontaine. C'est donc à toi de te faire ton propre chemin, d'en tirer les enseignements que tu veux. Et c'est d'autant plus facile de s'identifier que les héros sont souvent anonymes – à part dans les légendes où ça a un côté historique. Mais dans les contes, ce sont des héros qui n'ont pas de talent particulier, voire qui sont plutôt du côté des faibles.

C'est le 35e anniversaire du festival des Arts du Récit, qui démarre aujourd'hui. Comment expliquer cette macrobie ?

> **« Le conte est une école de la vie, avec plusieurs niveaux de lecture. C'est sa complexité sous la simplicité qui est intéressante. »**

C'est en effet une belle longévité, surtout pour une structure comme celle-là. Il y a une continuité, et il y a une reconnaissance des publics comme des partenaires, notamment le ministère de la Culture avec le label "Scène d'intérêt national Art et Création". Nous sommes la seule structure des arts de la parole à avoir ce label.
La force de ce festival, c'est sa diversité, le fait d'avoir des propositions pour tous les goûts et tous les âges, de montrer la vitalité et la modernité du propos. Donc, ça parle. Après, on espère bien retrouver nos fidèles, mais aussi toucher de nouveaux publics, avec de nouveaux lieux, de nouveaux artistes, de nouvelles propositions. C'est un peu les retrouvailles après deux ans sans édition, et c'est aussi un renouveau, avec un nouveau bureau, une nouvelle équipe…

Et une nouvelle directrice, puisque vous avez pris votre poste il y a moins d'un an (le 1er septembre 2021). Quelles orientations comptez-vous donner au Centre des Arts du récit ?
L'idée, c'est de réinstaller le Centre comme la référence sur les arts du récit au niveau régional, et l'une des quatre ou cinq références au niveau national et international. Et d'une manière générale, d'affirmer notre côté pôle de ressources et d'expertise, et celui de l'aide à la création, que l'on souhaite re-doper. Ensuite, sur la diffusion, on aimerait installer une vraie programmation Arts du Récit, sur une saison complète. Enfin au niveau de l'action culturelle, on saisit les facilités de l'oralité pour s'adresser à nos publics prioritaires.

Publics prioritaires qui sont très précisément ciblés.
Le volet petite enfance est fondamental, dans l'apprentissage du langage, le développement de l'imaginaire, émotionnel et cognitif : il est démontré que c'est là que se creusent les premières inégalités. Il y a une action phare, qui est *Toc Toc Toc Monsieur Pouce*, dont l'enjeu est de réinstaller les comptines et les jeux de doigts dans la sphère familiale.
Ensuite il y a le passage CM2-6e, le moment où les enfants décrochent : la lecture cesse d'être un plaisir pour devenir une obligation. Là, on aimerait développer des Cercles de conteurs, une pédagogie éprouvée, étudiée par Suzy Platiel, ethnolinguiste, au Burkina Faso. Nous allons aussi dans les lycées professionnels, dans l'idée d'aider les jeunes à se rabibocher avec le français et acquérir une aisance à l'oral, une confiance en soi. On constate que ces parcours créent vraiment une acquisition de savoir-faire et de savoir être, leur posture change. Ce sont des clés pour leurs examens, leurs entretiens d'embauche. Enfin, on travaille aussi auprès des populations allophones, dans une démarche d'insertion. On va relancer notre travail avec l'Apardap, association grenobloise d'accueil des migrants, lors des cafés des femmes. Là, on passera peut-être par le répertoire très partagé des comptines et berceuses, qui sera moins complexant pour se lancer, au début.

Avant les Arts du Récit, vous étiez secrétaire générale des Musiciens du Louvre, et encore avant, journaliste. Vous avez publié avec Albert Durieux un livre qui a fait sensation, *L'Entreprise Barbare*. Vous écrivez toujours ?
J'étais journaliste en presse économique à Paris, on avait été démarchés par Albin Michel pour faire ce livre. On a enquêté pendant deux ans, l'idée était d'aller voir des gens qui étaient poussés à la démission. On partait de témoignages pour montrer comment, à partir de logiques d'actionnariat, on arrive de fil en aiguille jusqu'à réduire des gens en miettes. On a vu des trucs horribles… Et dans les courriers des lecteurs, après, je me suis aperçue qu'il y avait énormément de témoignages similaires dans les associations, les milieux caritatifs… Bref. Le livre a bien marché, il y avait une lame de fond sur ces thèmes de la souffrance au travail à ce moment-là. J'ai aussi publié deux romans sous pseudo, Julie Resa, chez Buchet-Chastel, dans un style plus intimiste… On passe de la logique d'information à la logique d'histoire, y compris avec le récit. De toute façon, moi je voulais écrire, j'étais littéraire à fond.

Festival des Arts du Récit du 11 au 19 mai, spectacles entre zéro et 20€ dans différents lieux de l'agglo et de l'Isère. Programme sur www.artsdurecit.com

JUNK HEAD ROBOT, APRÈS TOUT

© UFO Distribution

Le film coup de cœur / Fruit du travail de bénédictin d'un homme seul durant sept années, "Junk Head" décrit en stop motion un futur post-apocalyptique où l'humanité aurait atteint l'immortalité mais perdu le sens (et l'essence) de la vie. Un conte de science-fiction avec monstres et robots, dieux et mutants, qui n'aurait pas déplu à Jean-Claude Mézières. Un chef-d'œuvre.

PAR VINCENT RAYMOND

Dans un futur indistinct, les Hommes ont triomphé de la mort grâce à la génétique et survivent encapsulés à la surface d'un globe pollué. Ne sachant plus enfanter, ils dépêchent une mission d'exploration au centre de la Terre, là où sont relégués les résultats d'expériences de clonages et de mutations. Malheureusement, leur messager est intercepté et gravement blessé, au point que sa tête est greffée sur le corps d'un robot par "ceux du bas" qui le prennent pour un dieu...

On pourrait croire à un gag, mais il n'en est rien. Le générique de fin de *Junk Head* se pose parmi les plus stupéfiants de ces dernières années puisque le nom de Takahide Hori s'y déchiffre un nombre incalculable de fois : concepteur et exécutant absolu, l'auteur occupe quasiment tous les postes de ce monumental chantier d'animation en *stop motion*.

Une performance technique au service d'un projet artistique hors du commun, le résultat étant esthétiquement grandiose et le propos d'une somptueuse gravité, rappelant autant les cauchemars faits romans de Philip K. Dick, Bradbury, Matheson, Asimov ou Lovecraft, leurs adaptations comme la foule des œuvres qu'ils ont inspirées de Ridley Scott aux Wachowski en passant par Nolan. Mais aussi l'aventure de Valérian et Laureline *L'Empire des mille planètes* de Christin et Mézières, où des humains sont divinisés – à l'instar du héros de *Junk Head*.

LA TÊTE ET LES JAMBES

Film d'aventures haletant, foisonnant de plans inventifs et peuplé de monstres chimériques semblant échappés des toiles de Jérôme Bosch, *Junk Head* est aussi une vertigineuse métaphore de la quête identitaire. Une quête collective, puis individuelle au fur et à mesure que le protagoniste déchoit dans les tréfonds du monde.

Parti retrouver des mécanismes physiques permettant à l'Homme d'interagir avec ses semblables (et avoir une descendance), il perd (plusieurs fois) son propre corps, temporairement sa propre mémoire et jusqu'à sa propre conscience – quasiment dissoute dans des recombinaisons cybernétiques de moins en moins évoluées.

Son ultime avatar androïde, semi-détritique, le condamne d'ailleurs aux tâches les plus ingrates de cette lie de la société, ainsi aux quolibets et tourments de ceux qui la peuplent. Les créatures des abysses ont des bas instincts fort peu éloignés des nôtres.

Une singulière fable dystopique, un classique en devenir

Le méticuleux Takahide Hori livre ici une réflexion à propos sur ce transhumanisme surexcitant actuellement des milliardaires plus effrayés par leur inéluctable finitude que par l'état de la planète. Ceux-ci espèrent s'acheter une fraction d'éternité en pactisant avec l'intelligence artificielle. Une transaction illusoire risquant d'obérer l'avenir commun pour un résultat égoïste et dérisoire.

À moins que la perspective de se retrouver emprisonnés dans un poumon d'acier H24 ou recyclés en robot balayeur ne les fasse rêver...

Un mot pour finir sur l'interdiction aux moins de douze ans frappant ce film. Elle comblera les amateurs de paradoxes à la Schrödinger puisqu'elle est à la fois saugrenue et justifiée. Ironiquement absurde d'abord, car rien dans ce qui est raconté ou montré ne saurait être de nature à choquer un jeune public, soumis ordinairement à de plus graves images ou concepts – sans que les instances de régulation ne s'en émeuvent outre mesure.

Tristement compréhensible ensuite, car le propos politico-philosophique et la poésie du chaos que file cette fable dystopique risqueraient hélas de leur passer au-dessus de... la tête. À tous les autres revient donc l'enviable privilège d'élever cet objet cinématographique si singulier au rang de succès, puis de classique.

●●●●○ **Junk Head** de Takahide Hori (Jap., int.-12 ans 1h41) avec les voix de Takahide Hori, Yuji Sugiyama, Atsuko Miyake... En salle le 18 mai

À VOIR

●●●○○

Tourner pour vivre

De Philippe Azoulay (Fr., 1h45) avec Claude Lelouch, Jean Dujardin, Sandrine Bonnaire... En salle le 11 mai

Entré à moins de 30 ans dans la légende du 7e Art grâce à *Un homme et une femme*, Claude Lelouch conserve un enthousiasme inentamé après plus d'un demi-siècle de cinéma marqué par des succès colossaux et des bouillons terribles. Fasciné par cet insubmersible optimiste, son ami, le documentariste Philippe Azoulay, décide de le suivre quelques mois... sans se douter que leur aventure commune durera des années. Il existe déjà deux excellents documentaires sur Claude Lelouch, et ils sont autobiographiques. Le premier, *D'un film à l'autre* (2009), raconte à la première personne 50 ans de cinéma. Le second, c'est l'immense corpus que constitue l'œuvre du bonhomme, aussi transparente sur sa vie que sur l'évolution des techniques depuis la Nouvelle vague. Alors, que pouvait ajouter Philippe Azoulay ? Mille choses inédites avec un regard extérieur échappant à ces making-off déférents et complaisants. Comme le travail d'écriture incessant (car oui, il y a bien des scénarios et des pages dialoguées chez Lelouch), la pugnacité dans les réunions avec ses partenaires de production, les plans marketing, la simplicité non feinte, la naïveté sincère. Qu'on accroche ou décroche à ses films, ce documentaire est fidèle à l'homme et à ses fragilités. VR

●●●○○

Tom

De Fabienne Berthaud (Fr., 1h27) avec Tanguy Mercier, Nadia Tereszkiewicz... En salle le 11 mai

La vingtaine, Joss habite un mobile home avec Tom, le fils qu'elle a eu trop tôt il y a 11 ans. Combative, elle prépare un concours d'aide-soignante et voit d'un mauvais œil le sauvage Samy revenir dans sa vie. Pendant ce temps, Tom sympathise avec Madeleine, une vieille dame isolée. On comprend sans peine ce qui a séduit Fabienne Berthaud dans le roman de Barbara Constantine : davantage que la trajectoire du héros-titre, celle de sa mère aussi enfant que son fils, si comparable à ces personnages de blondes cabossées par l'existence dont la réalisatrice aime à tracer les portraits. Nadia Tereszkiewicz prend ici la suite de Cécile de France et surtout de Diane Kruger, interprète de prédilection de ses précédentes réalisations. À la fois sauvage et élégant, ce film organique (la campagne est un personnage en soi) où plane constamment une étrange menace offre également un nouvel emploi à Félix Maritaud, qui n'a jamais été aussi convaincant et nuancé que dans son rôle d'intrus surgi du passé. Surprenant, dans le bon sens du terme. VR

●●●○○

Les Folies fermières

De Jean-Pierre Améris (Fr., 1h49) avec Alban Ivanov, Sabrina Ouazani, Michèle Bernier... En salle le 11 mai

David est au bord du gouffre : la ferme familiale qu'il exploite dans le Cantal est criblée de dettes. En quête d'une ultime idée, il découvre un cabaret qui le convainc d'accueillir dans sa grange un dîner-spectacle pur terroir. Il va devoir engager et diriger une troupe de saltimbanques... Parmi les qualités de Jean-Pierre Améris figure sa croyance viscérale dans l'humain – ce qui n'est pas le moindre des paradoxes pour cet inquiet perpétuel. Elle se traduit dans son acharnement à représenter, de film en film, la société dans sa plus parfaite diversité (sociale, culturelle, démographique etc.), comme dans son goût pour les comédiens, en particulier les nouveaux venus : il a toujours eu du flair pour débusquer les jeunes talents. Pour ce film empruntant son argument à une authentique "belle histoire", il fallait justement un attelage composite afin de "faire vrai" – des univers de jeu trop similaires auraient affadi l'ensemble. Les malentendus entre les personnages, les évidences qui n'en sont pas, les accidents transformés en chance rendent l'aventure effectivement plus proche et touchante. VR

●●●○○

Nitram

De Justin Kurzel (Aus., int.-12 ans, 1h50) avec Caleb Landry Jones, Essie Davis, Anthony LaPaglia... En salle le 11 mai

Enfant, Nitram a trop joué avec les feux d'artifice. Adulte, il reste un peu simple et totalement inconséquent. Le hasard lui fait rencontrer Helen, une richissime excentrique avec laquelle il entame une relation. Mais sa brutale disparition plonge Nitram dans une dépression aux conséquences foudroyantes... Curieux objet que ce film ayant valu à Caleb Landry Jones le Prix d'interprétation masculine à Cannes l'an dernier. Partant d'images d'archives pour aboutir au rappel d'un fait historique australien tragique, l'histoire qu'il raconte tient de la variation autour d'un fait divers autant que de l'ambiance bizarroïde renvoyée par l'esthétique du cinéma austral d'il y a trente ans, avec son spleen, ses ciels laiteux et ses familles dysfonctionnelles (coucou, Jane Campion et Shirley Barrett). Entre observation socio-entomologique et regard gentiment moqueur sur les personnalités "marginales" qu'il décrit, Justin Kurzel semble cultiver le flou ; paradoxalement, cette indécision sert le propos de *Nitram* dont le protagoniste suit un chemin des plus erratiques. Difficile d'adorer ou de détester ce film ; ce qui est sûr, c'est qu'il ne laisse pas tranquille. VR

À LA RIGUEUR

●●○○○

J'adore ce que vous faites

De Philippe Guillard (Fr., 1h31) avec Gérard Lanvin, Artus, Antoine Bertrand... En salle le 18 mai

Subissant les affres du tournage d'une coproduction internationale, Gérard Lanvin doit en plus composer avec un pot de colle de compétition, Momo Zapareto, un fan qui s'incruste dans les moindres recoins de sa vie. Comment se débarrasser de quelqu'un qui adore *Le Boulet* ? Cette mise en abyme se double d'une sacrée composition de la part de Gérard Lanvin : on a en effet du mal à croire que dans la vraie vie, le buriné comédien – qui, tel « *l'homme de la pampa parfois rude, reste toujours courtois* » – puisse supporter le dixième des persécutions que lui inflige le personnage joué par Artus. Cultivant son côté Lino Ventura-clown blanc, Lanvin laisse son comparse faire l'Auguste dans un numéro de duettiste éprouvé mais relativement efficace. Dommage que la construction "dramatique" soit si paresseuse et que des trous de scénario manifestes soient colmatés à la truelle. Momo s'en sort un peu trop bien, il aurait pu avoir un destin de Schpountz pour corser le récit. VR

+ d'autres critiques cinéma, des interviews et tous les horaires des séances à Grenoble sur petit-bulletin.fr

36 CHANDELLES ITALIENNES

Festival / Trois ans après sa dernière “édition normale”, le Festival du cinéma italien de Voiron est enfin de retour au printemps en salle. Avec un programme dense, des invités et… sa désormais célèbre pizza géante. A tavola !

PAR VINCENT RAYMOND

© Arp Sélection

C’est ce que l’on appelle une audacieuse contre-programmation : au moment où tous les regards sont braqués sur la Croisette, l’association Amitié Voiron Bassano cale son traditionnel festival du cinéma italien au Cinéma PASSrL – mais qui s’en plaindra ? Les neuf jours voironnais présenteront quasiment le double d’œuvres transalpines que le festival de Cannes (et ses malheureux six longs-métrages toutes sections confondues, au doigt mouillé).

Débutant par une conférence d’Oreste Sacchelli, le délégué artistique du festival de cinéma italien de Villerupt, suivie par sa présentation de *A Chiara* de Jonas Carpignano, cette 36e édition inscrit à son menu quelques-unes des sorties marquantes de l’année écoulée : le mélo *Un jour parfait* de Ferzan Özpetek, le drame teinté de réalisme magique *Piccolo corpo* de Laura Samani ou encore le documentaire autobiographique de l’infatigable Marco Bellocchio, *Marx peut attendre*. Ou encore la fresque *Nos plus belles années* de Gabriele Muccino et *La Légende du roi crabe* de Alessio Rigo de Righi & Matteo Zoppis.

NULLE PART AILLEURS

Mais le festival est aussi l’occasion de voir “en grand” des films jusqu’alors inédits. C’est le cas du dernier Daniele Luchetti, *Lacci*, avec Alba Rohrwacher ; de *Figli* de Mattia Torre ou encore deux des réalisations de l’invité d’honneur Francesco Bruni : *Tutto quello che vuoi* (2017) et *Cosa sarà* (2020), que le cinéaste présentera. Voiron ne saurait conclure sans un hommage à l’une des plus iconiques comédiennes du cinéma italien : Monica Vitti, disparue en février dernier, sera donc à l’affiche du film de clôture dans *L’Avventura* d’Antonioni. Quant à la pizza géante *al metro*, elle est prévue comme un *antipasto* au festival le samedi 14 mai à 11h, rue Adolphe-Peronnet, avec l’ambition de battre le précédent record de longueur en allant à 50m. Ce n’est pas l’Adriatique à boire…

Festival du cinéma italien de Voiron du lundi 18 au mardi 26 mai au cinéma PASSrL, projection 5, 90€

& AUSSI

COMPÉTITION
Prix LUX
Jusqu’à l’an dernier exclusivement remis par les eurodéputés à une œuvre illustrant les valeurs de l’Union, le Prix LUX a été ouvert au scrutin populaire - comprenez, les voix des spectateurs pèsent dans l’attribution de cette récompense aussi prestigieuse et symbolique que méconnue. Trois films sont actuellement en lice, jusqu’au 25 mai ; le lauréat sera dévoilé le 8 juin à Strasbourg. Afin de permettre au public grenoblois de découvrir les concurrents et de voter pour leur préféré, Le Club propose trois séances gratuites. Le documentaire *Flee* de Jonas Poher Rasmussen sera projeté en avant-première le 11 mai à 14h ou 16h. Même jour à 20h15, *Great Freedom* de Sebastian Meise - précédé d’une présentation en partenariat avec l’association Vues d’en Face. Enfin, *La Voix d’Aïda* de Jasmila Žbanić, jeudi 12 mai à 20h15.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Mer 11 et jeu 12 mai ; entrée libre

PROJECTION
Carte blanche à Shaolin Shadow
Programme de courts.
Mon Ciné, Saint-Martin-d’Hères
Mer 11 mai à 18h ; entrée libre

PROJECTION
Celui qui danse
D’Olivier Lemaire.
Espace Victor-Schœlcher, Seyssins
(04 76 70 39 94)
Jeu 12 mai à 19h30, sur réservation ; entrée libre

PROJECTION
Les Plages d’Agnès
De Agnès Varda.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Le plein de super
De Alain Cavalier.
Cinéma Juliet-Berto, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; 4€/5,50€/6,50€

PROJECTION
Cinécyclo
Basée à Dijon, l’association Cinécyclo trimballe un cinéma à vélo, et pédale pour produire l’énergie nécessaire à la projection. Pile poil en lien avec l’expo *Un amour de vélo*, qui se termine le 4 juillet. À l’écran ? Des films courts sur le thème de la petite reine, bien évidemment !
Musée Dauphinois, Grenoble
(04 57 58 89 01)
Sam 14 mai à 20h, sur inscription ; entrée libre

PROJECTION
Notre vie à l’ère numérique
Projection d’une série documentaire sur l’impact de l’usage du numérique dans la vie quotidienne par l’association Accord’âges.
Pathé Échirolles, Échirolles
Sam 14 mai de 10h à 12h ; entrée libre

PROJECTION
Le carnaval jazz des animaux
Film de François-René Martin et Gordon.
Auditorium du Musée de Grenoble
Sam 14 mai à 19h30 ; entrée libre

PROJECTION
Le Concert
De Radu Mihaileanu.
Espace culturel Navarre, Champ-sur-Drac
Dim 15 mai à 17h ; entrée libre

RENCONTRES ET CONFÉRENCES
Food coop
Ciné-débat avec l’Éléfan, épicerie participative.
Le Club, Grenoble
Lun 16 mai à 20h15 ; prix libre

RETROUVEZ L’INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

MASTER COMMUNICATION D’ENTREPRISE EN ALTERNANCE

Etudiants, professionnels en reprise d’études
Formez-vous aux métiers de la communication

>> Un cursus orienté compétences
>> 1 à 2 ans de formation sous une modalité alternante
1 semaine en cours et 3 semaines en entreprise

Candidatures pour la rentrée 2022
Jusqu’au 8 juin 2022

Contact
fc-llasic@univ-grenoble-alpes.fr
04 76 01 26 36
www.univ-grenoble-alpes.fr/ftlv

UGA Université Grenoble Alpes

© V. Pons – L. Gangloff

VIMALA PONS
FANTASQUE REINE DE L'ILLUSION

Performance / Voiture sur la tête et transformisme bluffant au cœur d'un Cluedo déjanté : "Le Périmètre de Denver", un spectacle complètement fou sorti de l'esprit fantasque de l'actrice-circassienne Vimala Pons, s'arrête pour quatre représentations à la MC2 de Grenoble. Une performance. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Nous sommes dans un hôtel de thalassothérapie. Un homme est retrouvé mort dans sa baignoire. Les personnes présentes dans l'hôtel sont entendues les unes après les autres, et au cours de leurs dépositions, elles ont tendance à digresser et se raconter au-delà de l'heure du crime. Ainsi on découvre l'origine de la carrière de l'ex-chancelière Angela Merkel, on rencontre un hydrothérapeute canin, un assureur hollandais, une retraitée qui aime conduire… Et on pénètre le périmètre de Denver, cet espace d'incertitude créé par le mensonge. Finalement, qui a tué la victime Stéphane Dosis, cet être détestable qui exerce le métier de troll numérique ?

La confession "quick-change" d'Angela Merkel, avec menhirs sur la tête, nous restera longtemps en mémoire

Et quelle est l'arme du crime ? Un Cluedo barré qui mêle au théâtre des éléments de cirque ; chaque personnalité porte – littéralement – son bagage émotionnel intime. Vimala Pons aime installer des objets géants en équilibre sur sa tête… Du grand spectacle, avec odeur de poudre et surprises, dans une mise en scène ultra complexe millimétrée.

Chacun des sept personnages de l'intrigue est interprété par Vimala Pons. En Inde, où l'actrice-circassienne est née et a grandi, Vimala signifie "la fête est permanente"… Seule au plateau, elle produit un incroyable travail de transformiste, laissant voir une partie de ses techniques de métamorphoses au public… Carrément bluffante ! Connue pour son travail d'actrice – elle a notamment joué dans *La Fille du 14 juillet* d'Antonin Peretjatko, *Comme un avion* de Denis Podalydès, ou encore *Vincent n'a pas d'écailles* de Thomas Salvador –, Vimala Pons montre ici tout son savoir-faire de performeuse ; concentrée, elle investit corps et âme dans cette pièce, termine assoiffée, en sueur et en larmes face au public qui l'ovationne. *Le Périmètre de Denver* est classé dans la catégorie "cirque", mais pour nous, c'est bien de théâtre qu'il s'agit. Du théâtre augmenté de tas d'artifices savoureux, certes, mais le texte a bien toute son importance au milieu de ce chambardement sur scène. C'est drôle, par petites touches intelligentes et subtiles, ça observe sans les condamner les travers des uns et des autres. Vimala Pons invite le spectateur à s'interroger, à chaque nouvelle entrée fracassante d'un protagoniste. « *Regardez-le. Est-ce que vous l'aimez bien ? Pourquoi ? Pensez-vous qu'il ait pu tuer quelqu'un ?* » Alors on se sonde honnêtement : lui, sa tête ne me revient pas, mais pourquoi ? Le costume, la façon de marcher, la moustache ?

Vimala Pons propose avec *Le Périmètre de Denver* un spectacle fou mis sur pied avec Tsirihaka Harrivel, déjà présent (et sur scène) sur sa précédente pièce, *Grande*. Cette fois, elle occupe l'espace seule et laisse s'exprimer à plein sa personnalité délicieusement fantasque. Ces images de la confession *quick-change* de la chancelière, et d'une vieille dame portant une Fiat Panda en équilibre sur son crâne, tous phares allumés, nous suivront encore longtemps.

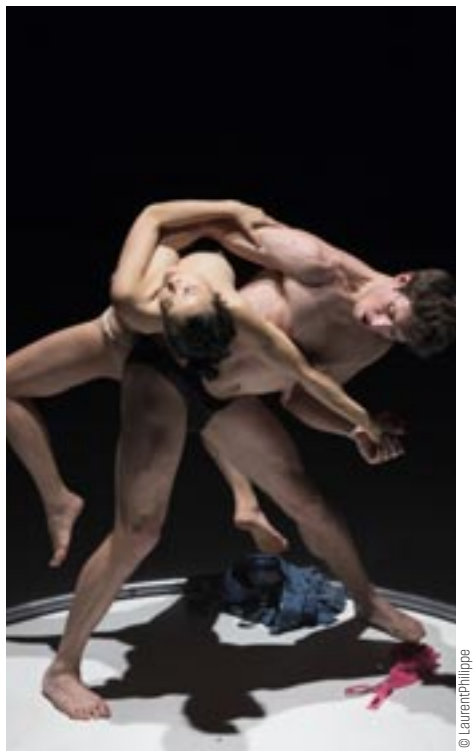
Le Périmètre de Denver
du 17 au 20 mai à 20h et le 21 mai à 19h à la MC2, de 5€ à 28€

CORPS CAVERNEUX

Danse / Quand un couple de danseurs (Kaori Ito et Théo Touvet) se met à nu devant le public afin d'évoquer son amour, ça donne une proposition déroutante et captivante baptisée "Embrase-moi". À découvrir à l'Hexagone de Meylan. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Ils sont deux. Elle, Kaori Ito, fascinante interprète chez Decouflé, Preljocaj, Thierrée, Platel ou encore Bory, passée à la chorégraphie il y a quinze ans. Lui, Théo Touvet, véritable touche-à-tout (comédien, danseur, acrobate, circassien, musicien…) passionné par la roue Cyr, un agrès de cirque hypnotique. Tout deux s'aiment d'un amour présenté comme mature, de celui qui arrive une fois que l'on a bien vécu, que l'on est nourri d'expériences.

Le passé, c'est justement ce qui est au cœur de la première partie de leur spectacle astucieusement titré *Embrase-moi*. Séparé en deux groupes, le public écoute soit l'une, soit l'autre, revenir sur sa vie de jeune adulte, notamment amoureuse. Comme un hommage à celles et ceux qui les ont préparés (aussi bien sentimentalement que sexuellement) à l'amour fou qu'ils vivent aujourd'hui. « *Je rencontre dans ma vie des millions de corps ; de ces millions je puis en désirer des centaines ; mais, de ces centaines, je n'en aime qu'un* », écrivait le philosophe français Roland Barthes dans son fameux essai *Fragments d'un discours amoureux* que le duo cite ouvertement.



© LaurentPhilippe

FUSIONNONS-NOUS

Embrase-moi est une proposition originale, entre conférence, mise à nu et, forcément, spectacle de danse. Une proposition construite avec habileté, les deux artistes restant constamment sur le fil entre l'envie de parler à tout le monde et le besoin de parler d'eux. La première partie est ainsi une mise en bouche passionnante (du moins celle avec la facétieuse Kaori Ito, à laquelle nous avons assisté), avant la réunion du public et, donc, du couple.

En nous ayant permis, au préalable, de rentrer à ce point dans leur intimité, Kaori Ito et Théo Touvet deviennent universels et émouvants, grâce à une dernière séquence où leurs deux corps, diamétralement opposés, et leurs passés, loin l'un de l'autre, fusionnent en une évidence dansée. « *Le langage est une peau : je frotte mon langage contre l'autre* », écrivait encore Barthes. C'est exactement ça.

Embrase-moi à l'Hexagone (Meylan)
jeudi 12 et vendredi 13 mai ; de 9€ à 22€

© Arnaud Bertereau

LE DERNIER JOUR DU RESTE DE SA VIE

Théâtre / C'est un spectacle de 3h35 (entracte compris) qui, depuis sa création il y a cinq ans, recueille un nombre conséquent d'éloges, de la part de la presse notamment. Des éloges largement mérités à ce que l'on a pu en apercevoir grâce à une captation en plan fixe envoyée par la compagnie : « *Un outil de travail qui enlève beaucoup de la magie du spectacle* », dixit la chargée de communication, mais qui nous a tout de même convaincus d'écrire ces quelques lignes bien que nous n'ayons pas encore vu le résultat en salle. Nous parlons ici de l'aventure (car c'en est une pour le public) du metteur en scène David Bobée, qui a décidé de monter un immense classique vieux de presque 150 ans : *Peer Gynt* de l'auteur norvégien Henrik Ibsen. Une fable en forme d'épopée sur un jeune anti-héros fuyant la réalité par le mensonge que David Bobée a placée dans une astucieuse scénographie de fête foraine abandonnée. Au sein de ce terrain de jeu riche en images, sa distribution (« *une troupe d'interprètes rompus au théâtre, au cirque, au chant et à la danse* », écrit Bobée en note d'intention) est remarquable, et notamment, dans le rôle-titre, le comédien Radouan Leflahi au magnétisme qui traversait jusqu'à notre écran. Tout est donc en place pour que cette longue histoire de quête de soi (« *Ton voyage est fini, Peer, tu as enfin compris le sens de la vie, c'est ici chez toi et non pas dans la vaine poursuite de tes rêves fous à travers le monde que réside le vrai bonheur* », dira l'un des personnages), mise au goût du jour par quelques touches (oui, on entendra sur scène *Les Sardines* de Patrick Sébastien !), devienne un très grand spectacle que l'on a hâte de découvrir en présentiel. AM

Peer Gynt du 18 au 20 mai à la MC2 ; de 5€ à 30€

& AUSSI

FESTIVAL
Les Arts du récit
Conteurs et conteuses investissent plein de lieux de Grenoble et l'Isère (salles de théâtre, cafés, archives départementales, musée Dauphinois, bibliothèques, etc) pour activer l'imaginaire des spectateurs. On vous recommande en particulier *Marcel Nu...* au théâtre de Poche, les *Contes amoureux* au Grand Angle de Voiron, les *Récits fantastiques des Alpes* par Jean-François Vrod, *Perruque et cotte de maille* à La Bobine et à Vizille, ou encore *Du bout des lèvres* au café Les Fringant.e.s. Pour les grands comme pour les petits, l'éventail de propositions est très large, impossible de tout détailler ici. Mais l'essentiel du programme est disponible dans l'agenda en ligne du *Petit Bulletin* !
Diverses Villes - Isère
Du 11 au 19 mai, programme complet sur www.artsdurecit.com

IMPRO
Page Blanche
Une pièce de théâtre entièrement improvisée et interactive.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 11 mai à 20h30 ; de 10€ à 12€

DANSE
O canto do sapo - Le chant du crapaud
Librement inspiré d'une fable de La Fontaine, le spectacle aborde de façon métaphorique les thèmes du faux départ et de l'exploit.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE MUSICAL
Hugo, celui du combat
Ce sont les nombreux combats de Victor Hugo qui font l'objet de ce spectacle.
Le Déclic, Claix
Jeu 12 mai à 20h ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
L'important c'est la tempête
Thomas Bernhard questionne : que se disent-ils, à quoi rêvent-ils, ces artistes qui prétendent représenter le monde ?
Espace Paul-Jargot, Crolles
Jeu 12 mai à 20h30 ; de 7€ à 16€

CLOWN
Festival du numéro de clown
Chaque année, la compagnie Le Bateau de Papier organise son traditionnel temps fort où, sur plusieurs soirées, on peut découvrir tout un pan de l'art clownesque contemporain. Et, si on est chanceux, dénicher quelques pépites ! Attention : rendez-vous, pour cette nouvelle édition, au Parc Bachelard (et non au Parc Mistral).
Parc des Arts / Parc Bachelard, Grenoble
Jusqu'au 12 mai, à 19h ; 10€/12€/14€

SPECTACLES DIVERS
Roda Favela
Avec *Roda Favela*, le metteur en scène Laurent Poncelet s'attaque à Jair Bolsonaro, ce président d'un Brésil qu'il aime depuis quinze ans. Au plateau, douze artistes multi-facettes invitent le spectateur dans leur favela, un condensé d'énergie brute qui se libère autant dans la joie que dans la violence. En dehors de la dramaturgie elle-même, la pièce doit sa puissance à la vigueur et au caractère qui se dégagent de ces artistes, la force des percussions et l'ardeur des danses, qui virent à la transe et sanctifient fièrement les racines africaines des Brésiliens.
Jeu de Paume, Vizille
Jeu 12 mai à 20h30 ; de 10€ à 15€
Espace 600, Grenoble
Ven 13 mai à 19h30 ; de 5€ à 13€
Ciné-Théâtre de la Mure
Sam 14 mai à 20h30 ; 12€/13€/15€

DANSE
Gustavia
Quand deux grandes artistes de la danse contemporaine européenne (la Française Mathilde Monnier et la Suisso-Espagnole Maria La Ribot) s'associent, on ne peut qu'être intrigués. Surtout que ce duo, créé il y a presque quinze ans, aurait déjà séduit pas mal de monde par son humour visiblement burlesque et son propos féministe.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 12 mai, à 20h ; de 5€ à 28€

IMPRO
La Soirée des Colocs
Une bande de colocs s'affrontent dans un match d'improvisation déjanté.
La crique sud, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h ; entrée libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Jeff Panacloc
Ventriloque.
Summum, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; de 35€ à 65€

IMPRO
Oriane Mattos vs Jérôme Mattos
Il reste une place en finale et une en petite finale, et c'est sur CE Nanomatch que tout va se décider.
Maison des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
Ven 13 mai à 20h ; de 8€ à 13€

THÉÂTRE
Tant pis on verra pas la mer
Voyage entre terre et mer, entre Amalia et Raoul, entre sardinade, potjevleesch et bouillabaisse.
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Ven 13 mai à 19h30 ; de 15€ à 18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
D'accordiste
Et si à toutes les questions qu'on vous pose, vous répondiez : OUI ?
La Basse Cour, Grenoble
Du 12 au 14 mai, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Un ado peut en cacher un autre
Marina vit seule. Enfin presque seule. Elle est accompagnée de Sandro, son unique enfant qui entre dans l'adolescence.
La Comédie de Grenoble
Sam 14 mai à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

ATELIER
Category is : Drag
Atelier drag de Patriarchie.
Le Médiastère, Grenoble
Sam 14 mai à 15h ; 18€

IMPRO
Tournoi de catch impro
Quatre duos de catcheurs s'affronteront dans des combats théâtraux sans merci.
Salle Stendhal, Grenoble
Sam 14 mai à 20h30 ; de 7€ à 9€

FÊTE
Soirée tupperware Patriarchie
Drag shows, DJ set, expo...
Le Médiastère, Grenoble
Sam 14 mai à 19h ; entrée libre

CINÉ-SPECTACLE
Le cirque des étoiles
Le spectacle vivant rencontre le cinéma d'animation.
Musée Archéologique, Grenoble (04 76 44 78 68)
Sam 14 mai à 18h30 et 20h - sur inscription ; entrée libre

THÉÂTRE
Une chambre claire
Une histoire d'amour singulière entre deux personnages.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 13 au 15 mai, ven et sam à 20h, dim à 17h ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
Strip qui peut !
David et Julien sont meilleurs amis mais surtout des fans inconditionnels des dessins animés des années 80 !
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 15 mai, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Alerte au Malibu
Ce soir, Benoit a invité chez lui tous ses amis et collègues pour faire la fête. Annulation après annulation, seule Emma viendra sonner à sa porte...
La Comédie de Grenoble
Du 13 au 15 mai, à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

LECTURE ET CONTE
Alpineries
La compagnie de l'Alpe invite petits et grands, à découvrir des contes et légendes de nos montagnes.
Musée de l'Ancien Évêché, Grenoble
Dim 15 mai de 14h30 à 17h30 ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Le temps de la brèche
Lecture musicale des poèmes de Max Alexandre.
Café des Arts, Grenoble
Dim 15 mai à 18h30 ; de 8€ à 15€

DANSE
Dyali
Solo de danse contemporaine au son des voix et du piano de Kim Sabi et des récits et poèmes en dialecte marocain de Mohamed Nmili.
Babel Saint-Bruno, Grenoble
Dim 15 mai à 11h ; 6€

CIRQUE

© Andy Phillipson
A simple space
Les Australiens de la compagnie Gravity and other myths emportent visiblement tout sur leur passage si l'on en croit les divers retours (de gens de confiance) qu'on nous a faits - en gros, niveau acrobaties, ça enverrait du lourd (ce que confirment les images que l'on a pu découvrir). Le monde entier semble même être tombé à leurs pieds vu les critiques presse qu'ils ont ici et là. Voilà notre curiosité bien titillée...
La Rampe, Échirolles
Mar 17 mai à 20h ; de 9€ à 31€

THÉÂTRE
Grou !
Charles va fêter ses 12 ans. Alors que l'horloge va bientôt sonner minuit, le garçon se faufile dans la cuisine pour faire un vœu en soufflant ses bougies, comme le lui a appris sa mamie. Mais voilà que Grou, un homme de Cro-Magnon, surgit du four !
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Mar 17 mai à 19h30 ; de 7€ à 12€

LECTURE ET CONTE
Une forêt
Petite n'est pas comme les autres. Portant lunettes, bourrée de tics, elle a une élocution étrange et essuie les moqueries de ses camarades. Elle est atteinte de la maladie de Tourette.
Espace 600, Grenoble
Mar 17 et mer 18 mai mar à 10h et 14h30, mer à 15h ; de 5€ à 13€

THÉÂTRE
La Fenêtre
Théâtre d'objets et marionnettes par la cie Entre eux deux rives.
Le Grand Angle, Voiron
Mer 18 mai à 15h30 ; de 8€ à 10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Guillaume Fosko
Fosko, c'est le gars avec qui vous refaites le monde, mais pas forcément pour le meilleur.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 18 mai à 20h30 ; de 10€ à 12€

IMPRO
En chantier
Un spectacle interactif entièrement improvisé, construit avec l'aide du public par cinq ouvriers et un chef de chantier.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Mer 18 mai à 20h ; de 7€ à 10€

DANSE
Sisyphe heureux
Après *Tendre Achille*, pièce dansée par trois hommes, et *Chair Antigone*, par trois femmes, François Veyrunes boucle sa trilogie, consacrée aux figures mythologiques.
Hexagone, Meylan
Jeu 19 mai à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
Cent mètres papillon - Récit d'un nageur
Maxime Taffanel était nageur, il est maintenant comédien, mais parle de natation sur scène. Logique, c'était son monde, ce qui l'animait, le faisait vivre... À travers un double de fiction qui, visiblement, lui ressemble beaucoup, il nous entraîne dans un solo sur son sport où le chrono est le roi, jusqu'à littéralement nager sur le plateau. Prenant.
Espace Paul-Jargot, Crolles
Jeu 19 mai à 20h30 ; de 7€ à 16€

DANSE
L'Arrêt sur image de Hélène Iratchet
Prises dans un flux continu de livraisons à leur domicile, une mère et sa fille répètent un spectacle inspiré de leur héros, le chorégraphe américain William Forsythe. Mais les livreurs et leurs colis n'arrivent pas toujours au bon moment ni au bon endroit.
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Jeu 19 mai à 19h, sur réservation ; entrée libre

DANSE
Soirée agri-culturelle
Performance suivie d'une discussion et d'un repas.
Alimentation générale artistique, Grenoble
Jeu 19 mai à 19h ; 5€

SPECTACLES DIVERS
7e biennale tous créateurs
Plus de 1800 artistes réunis pour une parade festive.
Ville de Voiron
Ven 20 mai à 19h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Show muse go on
La compagnie iséroise des Gentils continue sa déclinaison de spectacles et petites formes décalées autour de la mythologie. Ici, deux excellents comédiens (Doriane Salvucci, taulière des Gentils, et Grégory Faive, nouveau venu dans la galaxie Gentils) camperont deux muses. On nous l'annonce : seule l'une d'elle sera déclarée gagnante d'un, on l'imagine, drôle de concours.
L'Odyssée, Eybens
Ven 20 et sam 21 mai ven à 19h, sam à 15h ; entrée libre

THÉÂTRE
Vies cabossées, vies exilées
Création théâtrale en lien avec l'Apardap, jouée par 15 comédiennes et comédiens exilés, à partir notamment de textes écrits par les migrants eux-mêmes.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 20 mai à 20h ; 5€/10€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Le dernier saltimbanque
Un one-man-show, déjà vu dans l'agglo, centré sur les désirs artistiques d'un gamin impressionné par son grand-père clown qui vaut surtout pour ce fameux Jovany, véritable pile électrique parfois présentée comme le Jim Carrey français. À la façon qu'il a de happer le public dès le début de la représentation pour ne plus le lâcher et le renvoyer chez lui extenué, on n'ose imaginer dans quel état, lui, finit chaque soirée.
La Basse Cour, Grenoble
Du 19 au 21 mai, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Grou !
Voyage épique à la rencontre de nos origines.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 20 mai à 19h30 ; de 6,50€ à 12,50€

IMPRO
Road Trip
Les pérégrinations d'un équipage (mal) embarqué...
L'Atelier du 8, Grenoble
Ven 20 mai à 20h30 ; de 5€ à 8€

THÉÂTRE
Coda
Par la cie Laissons de côté.
Centre culturel et sportif Le Cairn, Lans-en-Vercors
Sam 21 mai à 20h30 ; de 10€ à 16€

DANSE
Dance Rampe
Pour célébrer la fin de sa résidence échirolloise de trois ans (mouvementés, du fait de la crise sanitaire), le joyeux collectif Ès propose un événement atypique : une sorte de boum au son de musiques des années 1980 et 1990. « *Au programme, pop-corn, remise de lots, néons, paillettes, tenues flashy et bien d'autres surprises encore* », nous annonce la Rampe. Let's dance !
La Rampe, Échirolles
Sam 21 mai à 18h30 ; 12€

SPECTACLES DIVERS
La journée des enfants
Spectacles et ateliers.
Parc des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
Sam 21 mai de 13h à 18h

SPECTACLES DIVERS
Ne me parlez pas de migration !
Ni une conférence, ni un concert, ni une pièce de théâtre... mais les trois à la fois.
MJC Parmentier, Grenoble
Sam 21 mai à 20h ; prix libre

THÉÂTRE
Plus cons, tu meurs !
Après une soirée bien arrosée, Robert se réveille dans ses toilettes, un talon aiguille calibre 44 à la main.
La Comédie de Grenoble
Du 17 au 22 mai et du 24 au 29 mai, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Les colocs
Robert, un glandeur de premier choix et Jano, un benêt timide, sont « *montés sur la capitale* » pour devenir comédiens...
La Comédie de Grenoble
Du 20 au 22 mai, à 19h30 ; 11,50€/13€/16€

ATELIER
L'atelier des Queen
Après les stages drag king au Midi / Minuit, place au stage drag queen, encadré par les fantasques Kate Pécheresse et Borderline.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Sam 21 et dim 22 mai de 10h à 16h30 ; de 40€ à 50€

CABARET
Scène ouverte de Kate et Borderline
Les drag-queens nées lors d'un week-end de stage au MiMi auront l'occasion de performer en compagnie de Kate Pécheresse et Borderline.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Dim 22 mai à 17h30 ; prix libre

DANSE
En bord de scène
Rendez-vous chorégraphique des compagnies amateurs de la région.
L'Arrosoir, Voreppe
Dim 22 mai à 17h ; de 6€ à 8€

THÉÂTRE

© Rêveries mobiles
Îles
Un spectacle onirique à la croisée de l'illustration et du film d'animation qui mêle marionnettes, théâtre d'ombres et d'objets filmés, paysage sonore et musique acoustique.
La Vence Scène, Saint-Égrève
Mar 24 mai à 19h30 ; 6€/7€/9€

DANSE
L'Arrêt sur image de Léo Manipoud et Hélène Leveau
En se penchant sur notre rapport au vivant, le collectif Maison courbe s'intéresse à cette tendance persistante qui consiste à séparer nature et culture : depuis quand les hommes vivent-ils en dehors de l'univers qui les a pourtant mis au monde ?
CCN2-Centre chorégraphique national, Grenoble (04 76 00 79 80)
Mer 25 mai à 19h, sur réservation ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DR

ODYSSÉE MÉTAL

Célébration /

Oui, à Grenoble on aime aussi le MétOOOOOL ! Y'a pas que le reggae ou les soirées électro-zazou dans la vie. Du métal flambant neuf ou du vintage, vous en trouverez en masse à l'occasion de la Metallian Birthday Party qui, comme son nom l'indique astucieusement, célébrera durant trois jours les 30 ans du célèbre magazine Metallian, dédié aux musiques qui font pousser les cheveux et twister les cervicales. Lequel a depuis élargi ses activités en devenant producteur, et pas des moindres (Judas Priest à Vienne bientôt, c'est eux, entre autres). La seule venue des cultissimes Candlemass dans leur formule d'origine (garantie éco-responsable sans additifs ni colorants) devrait suffire à motiver les plus mous du genou. Et que dire des excellentissimes Venom Inc., émanation (canal historique) de Venom, qui n'est autre que l'inventeur du black metal ? Ou encore des pionniers du trash d'Artillery ? On pensait qu'ils n'étaient même plus en activité, pour tout dire… Les voilà à Grenoble, toujours aussi bons.

Avec une affiche de plus de 20 groupes, chacun trouvera aisément chaussure métallique à son pied : du doom, du trash, du heavy, du black, du prog, du mélo… en veux-tu en voilà. Metallian a ratissé large dans les styles (nombreux), chaque soir sera varié. Le tout dans une salle qui a depuis quelques années montré sa capacité à accueillir comme il se doit les plus grands noms du genre : Voivod, Annihilator, Geoff Tate, Sortilège, Ultra Vomit, Mass Hysteria, on en passe et des plus velus. L'Ilyade de Seyssinet-Pariset est – curieusement et heureusement – entrée dans le paysage des salles métal de France.

Sur place, de quoi prendre des forces avec des food-trucks, profiter d'une expo retraçant les 30 ans de la structure, claquer un max de thunes dans un stand de merchandising fort bien achalandé, et même se faire tatouer. Parce que bon, hein, comme dit Fabrice Cassaro, le programmateur : « *On n'est pas là pour coller des post-it, alors ramène-toi avec ton gang pour un maximum de métOOOOL !* » Dernière info de première main : Arkona et Holy Moses seront remplacés par Onslaught et Agressor : pas de quoi perdre au change ! Heureux qui comme Ulysse ira faire un beau voyage à L'Ilyade… SJDS

Metallian birthday party du 20 au 22 mai à 20h à l'Ilyade (Seyssinet-Pariset) ; 36,90€

TÛT TÛT, V'LÀ LE MAGIC BUS !

© Mora Destroya Estudio Plutón

Festival /

Point d'incartade, en termes de têtes d'affiche, le festival Magic Bus se recentre sur le reggae – au sens large, tout de même. Avec poids-lourds, comme Danakil. L'organisation de la 21e édition aura calé au départ, avec l'annulation coup sur coup de ses deux moteurs initiaux : la géniale Calypso Rose et le socle jamaïcain Ken Boothe. Remplacés au pied levé par deux duos. On ne vous présente pas Amadou & Mariam, quant à Iseo & Dodosound, ce sont de jeunes Espagnols, la relève moderne du reggae, qui s'accompagnent d'une section cuivre sur scène. Ni Mouss & Hakim, éminents de Zebda, qui s'attaquent à Claude Nougaro. À part ça, le Magic Bus nous fera voyager de la Grèce, avec la chanteuse tradi-pop Marina Satti, au Brésil, le jeudi, grâce à la fanfare Technobrass (efficace mais rapidement redondant à notre goût). La pépite de ce festival, en ce qui nous concerne, montera sur scène vendredi 20 mai en fin de soirée. Chocolate Remix est argentine, rappeuse/"reggaetonnienne" lesbienne féministe à l'imagerie puissante et déjantée. Ultracontemporaine, elle a de quoi renverser son genre musical en deux trois punchlines espagnoles et clips vidéo chocs ou détonnants. L'ADN du Magic Bus, c'est aussi la belle place qu'il offre à la scène locale. Jeudi soir, entrée à tarif réduit pour tous, gratuite pour les étudiants ; rendez-vous devant la petite scène, près du bar, pour entendre la pop grenobloise léchée de Plus Plus Plus (ou +++, à vous de voir) et écouter la voix superbe d'Al Peal, chanteuse d'Al Peal Combo, dont la soul est parfaitement rodée au live. VA

Festival Magic Bus du 19 au 21 mai à l'Esplanade, 19h, 20€/24€/26€ (jeudi 19 mai, entrée 5€, gratuit pour les étudiants)

OUTSIDER TECHNO

Électro /

Originaire de la ville insulaire de Chiba au Japon, au sein de laquelle il organise depuis de nombreuses années les emblématiques soirées Future Terror, DJ Nobu est sans doute l'un des DJ les plus intéressants de la scène techno internationale actuelle. Dans chacun de ses sets, il explore en effet les différentes facettes de cette sphère musicale avec une infinie richesse de gammes et de nuances, plus soucieux d'emmener ses auditeurs dans un univers hypnotique aux couleurs chatoyantes sans cesse changeantes que de leur fournir un simple kick basique sur lequel se défouler. Explorant sans cesse différents chemins de traverse, associant percussions envoûtantes et sonorités étranges, samples futuristes et envolées acides, ambiances sombres et oniriques et montées en puissance soudaines, il redonne ainsi à la techno toute sa grâce et sa puissance d'évocation originelle, tout en assurant les transitions d'un morceau à l'autre avec une fluidité sans égale.

© Cedric Diradourian

Cette approche de la techno et du deejaying devenue trop rare, DJ Nobu la doit sans doute, entre autres, à son parcours peu commun. Avant de percer progressivement à l'échelle internationale au fur et à mesure des années 2010, il a ainsi consacré pas moins d'une quinzaine d'années à peaufiner son art au sein de la scène locale japonaise, assimilant pas à pas le savoir-faire et la singularité qui lui permettent de briller aujourd'hui. DG

DJ Nobu, Rødhåd et Minù Jr vendredi 20 mai à la Belle Électrique, de 19€ à 23€

© Emilia Gumańska

ÉLECTRO

TOUS CROCS DEHORS

Artiste queer polyvalente et engagée, Cassie Raptor sera à l'affiche de la prochaine soirée Unleashed du collectif Infrason le vendredi 20 mai au Drak-Art, aux côtés d'un line-up 100% féminin composé de La Chouette, Soraä et Taka. Issue du collectif Barbi(e)turix, elle fait ses premiers pas dans la scène club à travers la pratique du VJ-ing, avant d'étendre progressivement ses compétences à la production et au DJ-ing dans les années qui suivent. Aujourd'hui résidente du fameux collectif parisien Possession, et autrice d'un EP remarqué, *1984*, sur Warriorecords, nouveau label fondé en 2021 par Rebeka Warrior, elle viendra défendre aux platines son goût prononcé pour la techno industrielle brutale, massive et abrasive sur laquelle elle a bâti sa réputation. DG

Unleashed #6
vendredi 20 mai au Drak-Art, de 10,40€ à 14,40€

DR

RAP

DISIZ BACK

S'il y a bien une chose qu'il semble difficile de reprocher à Disiz, c'est de tourner en rond : en plus de 20 ans de carrière et près d'une quinzaine d'albums, le rappeur n'a en effet jamais cessé de tenter de nouvelles choses, au risque parfois d'égarer ses auditeurs. De passage ce jeudi 12 mai à la Source aux côtés de son talentueux protégé Rounhaa, il viendra défendre sur scène son nouvel album sorti en mars, *L'Amour*, après une longue absence de presque cinq années. Un album de pop au sens le plus noble du terme, au sein duquel l'artiste, désormais plus chanteur que rappeur, explore sous toutes les coutures les affres du sentiment amoureux au sortir d'une séparation difficile. Une belle réussite portée par un single d'anthologie (*Rencontre*, avec Damso), qui ne devrait pas déplaire aux fans de Frank Ocean. DG

Disiz + Rounhaa
jeudi 12 mai à 20h30 à La Source, de 15€ à 23€

© Antoine Boj

LABEL

TOUT EN DOUCEUR

C'est un projet peu courant que celui proposé par Bamboo Shows : mettre en avant une vaste gamme de musiques atmosphériques à la fois douces, soyeuses, chaleureuses, étranges, psychédéliques, exotiques, à la croisée de l'ambient, du new age, et des sonorités leftfield. Né au début de l'année 2018 à l'initiative du Lyonnais Erevan DJ (en photo), Bamboo Shows prend d'abord la forme d'une série de podcasts au long cours, avant de se décliner progressivement sous la forme d'un label et de soirées musicales. Pour célébrer la sortie de sa dernière compilation Vapordub, le label investira la Bobine le mardi 17 mai avec des DJ-sets de DJSCAR, Erevan DJ, et Ramses dans le bar, tandis que la salle accueillera les lives de Horn Chants et de Jonquera. DG

Bamboo Shows Vapordub Tour mardi 17 mai à 20h à la Bobine, gratuit

PASSION DANCEHALL

Club /

C'est l'un des secrets les mieux gardés de tout Grenoble : depuis 2016, les soirées Bashment font figure de véritables oasis nocturnes pour les amateurs de sonorités dancehall, soca, et afrobeats et plus largement du vaste spectre que recouvrent les musiques dansantes afro-caribéennes. Réunissant aux platines une dream team composée des meilleurs spécialistes grenoblois de la discipline (Badman & Gringo, Soul Crucial Sound, Lox In Bass…), elles proposent une alternative à la fois chaleureuse et d'une énergie incendiaire à l'omniprésence habituelle des musiques électroniques dans les soirées tardives. Pour célébrer cette singularité, ses organisateurs ont invité pour la prochaine édition une véritable institution des soirées dancehall londoniennes : le collectif The Heatwave, initiateur des incandescentes soirées Hot Wuk, qui sera représenté pour l'occasion par son fondateur Gabriel May (en photo) aux platines, accompagné au micro par MC Serious. En activité depuis le milieu des années 2000, The Heatwave a écumé les clubs, festivals, sound-systems et carnavals du monde entier et produit de nombreux riddims, remixes et bootlegs mémorables, tout en explorant les influences croisées entre l'histoire riche et métissée de la culture club londonienne, les derniers tubes en provenance de Jamaïque, et les tendances les plus récentes de la pop mondiale. DG

DR

Bashment The Heatwave with MC Serious, samedi 21 mai à 23h au Drak-Art, 10€/12€

& AUSSI

FOLK
John Butler
Butler, le musicien indépendant le plus récompensé d'Australie, a publié son septième album studio *Home* en 2018.
La Belle Électrique, Grenoble
Mer 11 mai à 20h, complet

CHANSON
Ouaïe Note
Le Local, Saint-Égrève
Mer 11 mai à 18h ; entrée libre

CHANSON
Zaz
Le Grand Angle, Voiron
Mer 11 mai à 20h ; de 49€ à 59€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre des campus - Dans les étoiles
Planètes de Holst, *Star Wars* de John Williams...
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Mer 11 mai à 20h ; 10€/15€/18€
Église Sainte-Thérèse de Brignoud
Mer 18 mai à 20h ; 10€/15€/18€

ROCK & POP
Angèle
Ce qu'il y a de bien avec le deuxième album d'Angèle, c'est qu'il ne risque pas de dépayser ses auditeurs. On y retrouve un peu de belgitude, les mêmes productions et mélodies que sur le précédent disque. Et toujours cette drôle de façon d'articuler les mots - une sorte de nonchalance chamallow, un genre d'auto-tune naturel - qui a littéralement contaminé toute la production de la nouvelle génération de chanteuses. En bonus toutefois, le supplément d'ego relatif à l'attente du deuxième album et au succès magistral qui l'a précédé.
Palais des Sports, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h ; de 39€ à 69€

CHANSON
MPL
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h ; de 18€ à 23€

SONO MONDIALE
Sarāb
Né de la rencontre d'une chanteuse et musicienne franco-syrienne et d'un guitariste français.
Salle Stendhal, Grenoble
Jeu 12 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

SONO MONDIALE
Nabil Baly et le duo Fazaz
Concert d'ouverture du Printemps culturel berbère.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 12 mai à 20h30 ; de 7€ à 9€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
La fiancée animale
Alimentation générale artistique
123, cours Berriat, Grenoble
Jeu 12 mai à 19h, sur réservation ; prix libre

CHANSON
Shower power
Spectacle musical a capella, où la finesse vocale des six chanteurs de salle de bain est mise en jeu dans des situations cocasses et burlesques.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 13 mai à 20h30 ; de 8€ à 20€

CHANSON
Birds on a wire
Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine que l'on connaît notamment par le groupe Moriarty, change de peau musicale comme on change de costume. Depuis 8 ans, elle s'est lancée dans une aventure magnifique : un duo avec la violoncelliste Dom La Nena qui réunit des reprises de tubes et de chansons moins connues. Un tour de force vocal et musical d'une réelle intensité.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 13 mai à 20h ; de 6€ à 20€

RAP
Sopico
La Belle Électrique, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; 21€/23€/25€

ROCK & POP
Le grand bal rock'n'roll
Bal rock, des années 50 à aujourd'hui.
La Salle Noire, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; de 8€ à 12€

CHANSON
Kinkin, sa grande épopée en chanson
Par Patrick Zambon de la cie des Barbarins Fourchus.
MJC - Voiron
Ven 13 mai à 21h ; de 6,50€ à 8€

JAZZ
Tchoukar trio
Le groupe retourne aux sources de l'âge d'or du swing parisien et plonge dans l'univers musical de Django.
Café des Arts, Grenoble
Ven 13 mai à 21h ; prix libre

SONO MONDIALE
La Ramdam Family
Avec DJ Turbo Boom-Boom et DJ Anne de Bretagne.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 13 mai à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
Psykup + ARH
Figure mythique du paysage alternatif, Psykup a célébré ses 20 ans d'existence en 2015.
La Source, Fontaine
Ven 13 mai à 20h30 ; de 9€ à 14€

CLUBBING
Soirée latino
Avec DJ Ratatazz.
George 5, Grenoble
Ven 13 mai à 23h30 ; 12€

SOUL & FUNK
Mojoz Band
Café brocante vintage by fabichka
22, rue Charrel, Grenoble
Ven 13 mai à 19h30 ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
RONR Label Night
Line-up : Joe Lewandowski + Iba Boo + Aasi + Baume + IZ/YO.
Drak-Art, Grenoble
Ven 13 mai à 23h ; 7€/9€/11€

CHANSON
Trip Hot
Chanson française et rock.
Les Frères Berthom, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; entrée libre

RAP
Mazoo + Rolla + Ssologod
Organisé par Kasanostra et Nouvelle Conscience.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 13 mai à 20h ; 10€/12€/14€

CHANSON
Les Ogres de Barback
Centre culturel et sportif Le Cairn, Lans-en-Vercors
Ven 13 et sam 14 mai à 20h30 ; de 18€ à 25€

CHANSON
The wackids
Rock'n'toys.
L'Heure Bleue, St-Martin-d'Hères
Sam 14 mai à 20h ; de 6€ à 17€

CHANSON
Daniel Balavoine, vivre ou survivre
Confidence : il est fréquent d'entendre jaillir, dans le calme studieux de la rédaction, un grand « *J'vais tout casseeeerrrr, si vous savieeeezzzz* » ou encore « *J'aimerais bien être un oiseeeaaaaauuuuuu hohoho j'suis mal dans ma peau.* » Voilà, c'est dit. Là, ils seront plus de quarante artistes à la salle Olivier-Messiaen à faire comme nous, mais en mieux (on espère pour vous en tout cas).
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Sam 14 mai à 20h30 ; 8€/15€/17€

JAZZ
Cubanista
Piano, contrebasse et percussions pour un répertoire de musiques latinos et jazz.
Café des Arts, Grenoble
Sam 14 mai à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Belle Hélène
Célèbre opéra de Jacques Offenbach.
Espace Bergès, Villard-Bonnot
Sam 14 mai à 20h30 ; de 10€ à 18€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Harmonie Écho des Balmes
Voyages tirés de la littérature : Ulysse, Tintin, Lawrence d'Arabie, Peter Pan, l'oiseau de feu...
Salle Edmond-Vigne, Fontaine
Sam 14 mai à 20h ; prix libre

CHANSON
Z Fabulous Orchestra
Neuf musiciens réunis par leur amour du voyage et de la musique.
La Bobine, Grenoble
Sam 14 mai à 19h30 ; prix libre

CLUBBING
Paillette dreamin'tour
Gala, Cascada, Britney, tout pour se déhancher.
Le Ptit Labo, Grenoble
Sam 14 mai à 20h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Open Spirit III
Line-up : Velasquez + Morning Maker + Pitch Blast.
Parc des Berges de l'Isère
Avenue de Valmy, Grenoble
Sam 14 mai de 14h à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Bend the Future
Set acoustique.
Harper's Irish pub, Grenoble
Sam 14 mai à 21h ; entrée libre

ROCK & POP
Jose and the Wastemen
Compos, reprises, rock, et surtout beaucoup de roll.
Le P'tit Perrière, Grenoble
Sam 14 mai à 20h30 ; entrée libre

DIVERS
Ziriguidoum + Tapas Nocturnes + Les Têtes en l'Eire
Contre le cancer du sein.
Le Projo, Crolles
Sam 14 mai à 19h ; de 10€ à 20€

ROCK & POP
Country Road by Zeus & Eric
Country et rock.
Keep It Weird, Grenoble
Sam 14 mai à 21h30 ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Ω Hexaèdre
De la techno à la psytrance avec Lou-K, Arkeya, Clitorock et Vibes VJ.
Drak-Art, Grenoble
Sam 14 mai à 23h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Mise en musique des textes de Kateb Yacine
Par Amazigh Kateb, figure de la scène locale.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 14 mai à 18h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Musique de l'Est
Le Chœur Universitaire de Grenoble vous propose de venir passer une soirée aux sonorités slaves.
Salle Olivier-Messiaen, Grenoble
Dim 15 mai à 17h30 ; 0€/5€/12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Le chœur des Écrins
Chorale du plateau matheysin.
Église de Vizille
206, rue Général de Gaulle, Vizille
Dim 15 mai à 17h ; prix libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Label Bamboo Show avec Erevan DJ, Naomie Klaus et Jonquera
Psyché, dub, techno.
La Bobine, Grenoble
Mar 17 mai à 20h ; entrée libre

FESTIVAL BARBARA
No mad ?
À l'heure des data, No Mad ? sillonne le territoire, léger, débranché, sans attache, désamplifié.
Le Grand Séchoir, Vinay
Mer 18 mai à 19h30 ; entrée libre

JAZZ
Mosaïca + Two of us
Grange Michal, Gières
Mer 18 mai à 19h30 ; de 7€ à 12€

METAL
LANDMVRKS + Parjure + Anna + Bite Da Pain
Sorti en début d'année 2022, le titre *Death* nous a gentiment rappelé quels genres de monstres sont les LANDMVRKS. Un featuring sismique avec le chanteur américain de Stray from the path, Andrew Dijorio aka Drew York, offert en digestif brûlant après *Lost In The Waves*, le dernier disque de la bande sorti en mars 2021. Ils ne sont pas tout à fait prophètes en leur pays, la Cité phocéenne, qui a vu éclore LANDMVRKS en 2014. Pourtant l'audacieux quintet est devenu incontournable dans le paysage du metalcore français et s'attaque à l'Europe, avec des dates en Angleterre cette année.
L'AmpéRage, Grenoble
Mer 18 mai à 19h30 ; de 10€ à 14€

ROCK & POP
Jam session
Scène ouverte.
Le Local, Saint-Égrève
Mer 18 mai à 18h ; entrée libre

ROCK & POP
Solow
Concert et atelier.
Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Mer 18 mai à 16h ; entrée libre

ROCK & POP
Tim Dup + Oscar les vacances
Dès qu'un artiste français manipule la langue française avec un tant soit peu de virtuosité, de poésie mais aussi de belle affectation, on le compare à Brel, Ferré ou Barbara. Tim Dup, 27 ans, n'y échappe pas, qu'il opère au piano, en solo ou derrière un ordi. Pas étonnant : les grands maîtres, il les a beaucoup écoutés enfant - les enfants sont surprenants - avant de découvrir des esthétiques plus modernes. L'infusion qui en résulte aura donné ce mélange de chanson française au verbe grave et d'atmosphère contemporaine électro pop. En 2016, son premier EP avait fait sensation, et cela ne s'est pas démenti jusqu'à son dernier album *La Course folle*, qu'il défendra à La Source en full band.
La Source, Fontaine
Mer 18 mai à 20h30 ; de 15€ à 23€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Jouer les mots #3 - Du côté de chez Hahn
Plongée dans une ambiance inspirée de celle du salon des Verdurin : une heure de musique et de textes, illustrant la liaison de Reynaldo Hahn et de Marcel Proust.
Auditorium du Musée de Grenoble
Jeu 19 mai à 19h30 ; 11€/20€/25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Petite Philharmonie
Une quarantaine de musiciens de la région grenobloise interprètent les plus belles pages de la musique classique, romantique et contemporaine.
Le Déclic, Claix
Jeu 19 mai à 20h ; de 10€ à 15€

FESTIVAL BARBARA

DR

La Féline
Musicienne philosophe, théoricienne de la musique pop – il faut lire sa Dialectique de la pop –, Agnès Gayraud/La Féline a toujours agi sur deux fronts qui s'alimentent l'un l'autre : la musique et les textes. Et livré une pop singulière et savante. La voilà qui au printemps entre au couvent. Celui des Carmes dans le cadre du festival Barbara où elle se produira en duo.
Couvent des Carmes, Beauvoir-en-Royans
Jeu 19 mai à 20h ; 10€

SOUL & FUNK
Petit Soleil
Entre compositions originales et reprises issues du folklore sud-américain.
La Salle Noire, Grenoble
Jeu 19 mai à 19h30 ; de 5€ à 8€

ROCK & POP
Feedback
Reprises de chansons des années 70 à 80.
Le Local, Saint-Égrève
Jeu 19 mai à 18h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Madalitso Band + Ti'Kaniki
Madalitso Band place au cœur de ses compositions des instruments traditionnels faits maison avec les matériaux du bord.
La Source, Fontaine
Jeu 19 mai à 20h30 ; de 5€ à 12€

ROCK & POP
Patrick Abrial & Jye + Malentendu
Premier concert de Patrick Abrial à Grenoble depuis le siècle dernier.
L'AmpéRage, Grenoble
Jeu 19 mai à 20h ; 13,49€

RAP
Mayhem's Street Crew
Un show hip-hop acoustique.
La crique sud, Grenoble
Jeu 19 mai à 20h30 ; entrée libre

COUNTRY
Retour au pays
Un son avec des voix très particulières, des guitares, banjos et mandolines, harmonicas, violons et fiddles.
Théâtre Prémol, Grenoble
Ven 20 mai à 20h ; entrée libre

FESTIVAL BARBARA
Ours + Mathieu Boogaerts
Le Diapason, Saint-Marcellin
Ven 20 mai à 20h ; de 9€ à 25€

CHANSON
Bernard Lavilliers
Summum, Grenoble
Ven 20 mai à 20h30 ; 39€/48€/58€

JAZZ
Fabien Sanchez
Musicien-chanteur aux multiples influences, ses amours oscillent entre le swing et le blues de son enfance, le rock de Jimi Hendrix, la soul de Marvin Gay, le jazz d'Harry Connick Junior, de Bobby Mc Ferrin...
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 20 mai à 20h30 ; 15€

ROCK & POP
Pop 1280 + Roberto Succo
Si on n'est pas franchement emballés par Roberto Succo (ni le groupe, encore moins le tueur en série), la présence des new-yorkais de Pop 1280, dont le son punk industriel se cale dans la droite lignée des inénarrables Liars, en moins foufou et plus électro, mérite amplement de prendre part à la « *messe punk sauvage* » orchestrée par le Ciel. On y va.
Le Ciel, Grenoble
Ven 20 mai à 20h ; de 9€ à 12€

SONO MONDIALE
Jaly Luz x DJ Little Tune
Bercée par le gospel dès son adolescence, Jaly Luz, ramène dans ses valises les sonorités caribéennes de Saint-Martin et de République Dominicaine.
Bière des Braü, Échirolles
Ven 20 mai à 19h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Hystérie #004
Line-up : J-Zbel + Yagi-Uda b2b JSP + Denver's Little Brother + Sleep Crackers.
L'AmpéRage, Grenoble
Ven 20 mai à 23h45 ; 10,490€

SONO MONDIALE
Zozio
Le groupe puise son inspiration dans le Sega et le Maloya réunionnais, le jazz, le rock et la chanson.
Café vélo, Grenoble
Ven 20 mai à 19h30 ; entrée libre

FESTIVAL BARBARA
Emily Loizeau
Avec John Parish, sorcier du son très prisé surtout depuis ses travaux avec PJ Harvey, Emily Loizeau a livré cette année le splendide *Icare*, son album de loin le plus rock où elle adapte notamment *Girl From the North Country* de Bob Dylan en français et en le faisant coller à l'actualité des migrations sud-nord. Déjà passée par la Source au mois d'octobre, elle revient présenter l'album au Diapason. Une chance supplémentaire de la découvrir sur scène.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Sam 21 mai à 20h ; de 9€ à 25€

JAZZ
Accordéon Joë
Standards, bossa, chansons françaises revisitées.
Café des Arts, Grenoble
Sam 21 mai à 21h ; de 8€ à 15€

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Sonnantine
Concert pour fêter les 20 ans de la chorale.
Salle du Laussy, Gières
Sam 21 mai à 20h ; 0€/10€/12€

SONO MONDIALE
Bouba & The African Project
Afro-groove festif.
Le Déclic, Claix
Sam 21 mai à 20h30 ; 15€

CHANSON
Et si en plus il n'y a personne
Après le très réussi *Chansons d'écrivains*, dans lequel ils donnaient à entendre des chansons écrites par des hommes et des femmes de lettres, la comédienne et chanteuse Hélène Gratet et le musicien et chanteur Alain Klingler s'attachent aux chansons et poèmes qui questionnent le sacré. « *Tant d'angélus qui résonnent / Et si en plus, il n'y a personne* », comme le chantait Alain Souchon, dont le petit tube donne son titre au spectacle. On nous annonce également des mots de Baudelaire, Rousseau, Barbara, Léo Ferré ou encore Brigitte Fontaine. Voilà notre curiosité bien titillée.
Le Pot au Noir, Saint-Paul-lès-Monestier
Sam 21 mai à 19h30 ; 6€/10€/15€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
H3 Club
Avec cleo b2b Typ + Mouataz + Elio + Kaba + Vouiz.
L'AmpéRage, Grenoble
Sam 21 mai à 23h45, tarifs à venir

DUB
Valley dub club #11
Line-up : Youthie + Crucial Rob + Radikal Jump Sound System.
Le Projo, Crolles
Sam 21 mai à 20h ; 10€

CHANSON
Kendji Girac
Summum, Grenoble
Dim 22 mai à 17h ; de 39€ à 63€

JAZZ
Kristin Marion
Tina Turner en couleurs jazz.
Le Déclic, Claix
Dim 22 mai à 17h ; 15€

SONO MONDIALE
Radio Meuh party
Music from Reblochonland...
La Bobine, Grenoble
Mar 24 mai à 20h ; entrée libre

JAZZ
Jazz à Barraux
Avec, entre autres, François Raulin, Sarah Murcia, Franck Tortiller, Hirsute...
Fort Barraux
Du 23 au 28 mai, à 20h, programme complet sur www.jazzabarraux.fr ; 0€/17€/21€

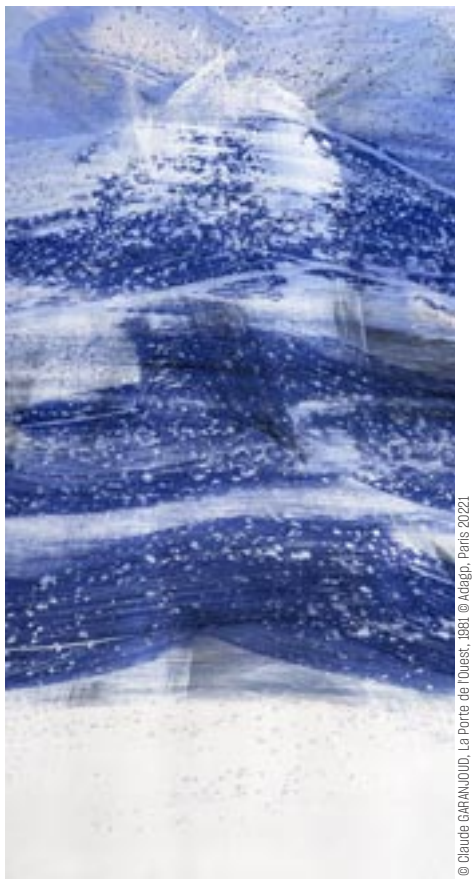
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

HORS LES MURS, LA NATURE

Art contemporain /

Pour la seizième fois depuis 2005, le musée de Grenoble sort de ses murs pour investir un lieu de l'agglomération qui n'est pas initialement conçu pour accueillir des œuvres. Un dispositif louable qui permet d'aller à la rencontre de publics qui n'osent pas ou qui n'ont pas idée de franchir la porte du musée. Ceci d'autant plus que ces expositions ne sont jamais "parachutées" par hasard, mais au contraire imaginées en collaboration avec les acteurs locaux et les habitants du territoire. Après concertation, pour cette édition, c'est la dimension tumultueuse, sauvage et indomptable de la nature que les usagers et les professionnels de la Maison des habitants Tesseire-Malherbe ont choisi de mettre en avant à travers une sélection de pièces des collections contemporaines du musée. Le regard du spectateur navigue ainsi entre une dizaine d'œuvres qui méritent vraiment de prendre le temps d'aller y faire un tour.

Les grands coups de brosse constellés de tâches de la peinture gestuelle de Claude Garanjoud suggèrent des vagues enneigées, tandis que, lui faisant face, la toile de Frédéric Benrath évoque un éther nuageux, qui contraste avec le nuage volcanique boursouflé de la photographie de Jörg Sasse présentée à proximité. Dans une composition picturale nerveuse, Édouard Pignon donne à sa vague des allures de plante exotique. Chez Andreas Gursky, la vapeur d'eau qui émane des chutes du Niagara envahit la surface photographique et semble engloutir un minuscule bateau touristique chahuté par les remous. Enfin, on accordera une attention toute particulière à l'immense dessin d'Henri Cueco qui décortique graphiquement les fleurs qui poussent dans son champ. Au fur et à mesure que notre regard remonte la composition, le trait toujours plus fin et délicat donne l'impression que ces fleurs prennent leur envol et se diluent dans l'espace. Magnifique ! BB



© Claude GARANJOUD, La Porte de l'Ouest, 1981 © Adagp, Paris 20221

Au cœur de la nature jusqu'au 2 juin à la Maison des habitants Tesseire-Malherbe, entrée libre

© Alex Bourgeois

FESTIVAL

ARCAN, ÇA CONTINUE

Orpheline de son président historique – Jérôme Villeneuve devenu directeur de l'Hexagone de Meylan à l'automne dernier – l'association Arcan poursuit néanmoins ses activités en conservant toute son essence. En témoigne cette 4e édition du festival DN[A] dédié à l'art numérique, qui investit une fois de plus la rue Saint-Laurent avec 16 œuvres réparties dans 10 lieux. Difficile de savoir précisément ce qu'on pourra y découvrir tant l'art numérique est capable de tout… Mais on nous promet tout de même des paquets de cigarettes parlants « *qui philosophent sur la mort* », un cabinet de curiosité interactif du XIXe siècle ou un road-trip américain entre Paris (Texas) et Roubaix (car oui, Roubaix est aussi une ville du Dakota du Sud). Intrigant. HV

Festival DN[A] du 20 au 22 mai, vendredi de 9h à 17h, samedi et dimanche de 10h à 18h, quartier Saint-Laurent, entrée libre

L'ANGOISSE DES VESTIGES

Sculpture /

Comme bon nombre d'artistes de sa génération, Ugo Schiavi (né en 1987), est fasciné par les ruines, et comme pas mal d'entre nous, il s'interroge tout particulièrement sur celles que notre monde contemporain va laisser aux générations futures. Si au XVIIIe siècle, les artistes romantiques observaient et peignaient les ruines antiques avec une fascination teintée d'une nostalgie propice à la rêverie, Ugo Schiavi semble tenter de conjurer l'angoisse qui le traverse en réalisant des sculptures à partir des ruines immédiates que notre société ultra-consumériste génère quotidiennement. Ainsi, tandis que les sculpteurs du dimanche s'amusent parfois à réaliser des œuvres à partir du bois flotté ramassé sur la grève, Ugo Schiavi agglomère tout un tas de déchets industriels que la mer rejette sur la plage. Ces vestiges de plastiques apparaissent comme autant de micro-ruines d'un système qui, courant à sa perte, se désagrège devant nos yeux. Face à ce constat, on trouve chez Schiavi la volonté de chercher des formes esthétiques qui résonnent avec les mythes antiques : les gorgones, Poséidon ou le Léviathan, mais également avec l'architecture du CAB – vestige militaire dont le suintement des murs de pierres fait écho à merveille à la dimension poisseuse de ces œuvres, aussi fascinantes que rebutantes. BB

© CAB Christophe Levet

Leviathan. Ugo Schiavi au CAB jusqu'au 19 juin, entrée 1€, gratuit pour les mineurs

& AUSSI

VISITE

Art et histoire au campus de La Tronche

Connaissez-vous l'histoire de l'enseignement de la médecine à Grenoble ? Savez-vous où se trouvaient les anciens hôpitaux et ce qu'il y avait à La Tronche avant que la faculté de médecine et de pharmacie n'y soit implantée ?
CHU La Tronche
Jeu 12 mai à 18h, rdv devant le grand plan du site hospitalier, le long de l'arrêt tram Michallon ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Nadine Lahoz-Quilez

Visiblement passionnée par ce qui se trame au niveau macroscopique, l'artiste Nadine Lahoz-Quilez nous plonge dans un univers graphique et sculptural où foisonnent cellules en prolifération et organismes en mutation… Installations, dessins, sculptures, tout ici semble en perpétuelle transformation - ceci d'autant plus que l'exposition est accompagnée d'un environnement sonore qui donne l'impression d'un grouillement continu. Chez Nadine Lahoz-Quilez les représentations sont mouvantes, renvoient à une chose tout en évoquant une autre…
Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
Jusqu'au 14 mai, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Schneider

Exposition d'artistes amateurs salariés de Schneider (peintures, sculptures, vitraux).
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 13 au 15 mai, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

© L'Atrium, Fontanil Cornillon

4 images pour un 1 lieu

Découvrez la vision d'un lieu à travers quatre images, réalisées par l'Atelier photo 360.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Jusqu'au 15 mai, mer de 14h30 à 18h, sam et dim de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h ; entrée libre

COLLAGES

Naro

Virée dans les seventies.
Galerie Collberg, Grenoble
Jusqu'au 15 mai, mar, jeu de 15h à 19h, mer, sam et dim de 10h à 19h, ven de 12h à 19h ; entrée libre

VISITE

Balade Street art

Le Campus des Arts propose de partir à la rencontre du street art qui orne le domaine universitaire.
MGEN Campus, Saint-Martin-d'Hères
Mar 17 mai à 12h15 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

SpaceBuzz

Grâce à une immersion en réalité virtuelle vécue dans un véhicule en forme de fusée, les enfants se glissent dans la peau d'un astronaute.
La Casemate, Grenoble
Mer 18 mai de 16h30 à 18h30, inscription sur lacasemate.fr/programmation/spacebuzz-a-la-casemate/ ; entrée libre

STREET ART

Anthony Lister

Anthony Lister amène l'impressionnisme dans la rue et la puissance de rue dans la peinture traditionnelle.
Spacejunk, Grenoble
Jusqu'au 21 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Dominique Bourg

Peinture abstraite.
Le Hang'art, Grenoble
Jusqu'au 21 mai, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Sylvie Fabre G. & Francis Helgorsky

Le regard du photographe et la voix du poète dialoguent dans une rêverie partagée autour du paysage.
Galerie Place à l'art, Voiron
Jusqu'au 21 mai, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Marion Massip. Mon rêve aime bien la charcuterie

Marion Massip compose des polyptyques dans lesquels elle procède à des rapprochements plus ou moins thématico-formels entre les images, elle adjoint des textes poétiques qui résonnent avec ceux-ci, leur donnent une profondeur sans jamais les réduire à un simple rôle illustratif. Souvent écrits à la première personne, ces textes sont tour à tour ceux de quelqu'un qui a appris à n'être plus ponctuel, d'une fille en pointillés, d'un petit chaperon rouge… autant de personnages miroirs d'elle-même, autant de points de vue.
Galerie Ex-Nihilo, Grenoble
Jusqu'au 21 mai, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

Nicolas Gaillardon et Élisabeth Chabuel

Dessins, installations, poésie… Regards sur le Village Olympique de Grenoble.
MJC Prémol, Grenoble
Jusqu'au 21 mai, mer, jeu, ven de 12h30 à 18h, sam 7, 14 et 21 mai de 13h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

3e Salon régional de l'aquarelle de Saint-Égrève

Au programme de cette 3e édition, des œuvres d'aquarellistes de la région, sélectionnés par un jury expert.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 12 au 22 mai, ts les jrs de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE

Grenoble calling, une histoire orale du punk dans une ville de province 1980-2020

Bibliothèque Saint-Bruno, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, mar et ven de 15h à 18h30, mer et sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; entrée libre

STREET ART

The Street Yéti

Médiathèque Philippe-Vial, Voiron
Jusqu'au 28 mai, lun de 14h à 18h, mar de 15h à 19h, mer de 10h à 18h, ven de 13h à 19h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Marie-Jeanne Baret

Expo *Arbres d'ici et d'ailleurs*.
Indice galerie - 1-10 galerie, Grenoble
Jusqu'au 28 mai, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Sophie Vaillant et Danielle Vincent

Estampes et encres.
Alter-Art, Grenoble
Jusqu'au 29 mai, du mer au dim de 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

97e salon de peinture et sculpture

Par la Société des amis des arts de Grenoble.
Ancien Musée de Peinture, Grenoble
Du 18 au 29 mai, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre

SCULPTURE

Mille grues de papier

Grues de papier pliées à l'occasion des ateliers d'origami de Wakiko Tsuboi.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

Carte blanche à Draw Draw

Linogravures, affiches, cartes, éditions…
Librairie Les Modernes, Grenoble
Jusqu'au 31 mai, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE

Architectures végétalisées ?

Une approche originale de l'architecture dans un dialogue avec les éléments de la nature qui s'associent, s'invitent ou s'imposent dans le paysage de la ville.
Maison de l'Architecture, Grenoble
Jusqu'au 3 juin, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN

Tom Leroy

Marqueurs, encre de chine, collage, feuille d'or, aquarelle, peinture à l'huile.
Bar-restaurant de la Belle Électrique, Grenoble
Du 18 mai au 18 juin, du mer au ven de 15h à 1h et dès 18h les soirs de concert ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Exposition collective 60-40 autour de Gilles Galoyer

ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 24 juin, mar et ven de 15h à 18h, visites également possibles sur rendez-vous ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE

Jardiner la ville

Proposant une réflexion sur la place de la nature dans les espaces urbains, cette exposition présente en son cœur un gigantesque plateau que les enfants peuvent investir avec tout un tas de modules mis à disposition. Ils sont en effet invités à concevoir une ville pour laquelle ils doivent imaginer la place laissée à la nature. Pour les aider à argumenter leur choix, les adultes peuvent se référer aux panneaux explicatifs qui donnent des exemples d'initiatives citoyennes aussi réussies que réjouissantes : un jardin partagé mobile en Allemagne, les guérillas jardinières, ou encore les Incroyables Comestibles dont il existe une résurgence grenobloise…
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 25 juin, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

Sophie Patry

L'artiste souhaite placer le public dans un rêve où l'image est fantasmée, dans une représentation imaginaire avec une sensation d'apesanteur.
La Théorie des Espaces Courbes, Voiron
Du 21 mai au 26 juin, mer, ven, sam et dim de 14h30 à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN

En roue libre - Balade à travers la collection d'art contemporain du musée

Ça faisait un petit moment que le musée de Grenoble n'avait pas consacré une exposition à la création contemporaine, et c'est donc à travers une sélection effectuée au sein de sa collection permanente que la vénérable institution rattrape le coup. Une occasion de découvrir la diversité de ce que peut recouvrir le terme "d'art contemporain". Articulé en treize thématiques ouvertes, le parcours va de "Vous avez dit bizarre" à "Musique concrète", en passant par "Travelling" ou "Mauvais genre". Ces sections permettent d'orienter le regard sur des œuvres qui a priori n'auraient rien à faire ensemble. Mais libre au visiteur, bien sûr, de se laisser complètement aller (en roue libre donc) et d'opérer à son tour des associations spontanées au gré de sa visite.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 3 juil, ts les jrs sauf mar de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Explore ta nature

- Observez et écoutez les oiseaux
- Goûtez les plantes sauvages
- Inventoriez la biodiversité en famille !

DIMANCHE 22 MAI 2022

Espace Naturel des Vouillants
de 10h à 17h
RDV au parking de Beauregard

grenoblealpesmetropole.fr/exploretanature

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · L'Europe s'engage en région Auvergne-Rhône-Alpes

Pour le programme détaillé flashez !

Ville de Seyssins · Seyssinet Pariset · Ville de Fontaine · LPO AGIR pour la Biodiversité · France Nature Environnement · Gentiane · Parc naturel régional du Vercors

LUS ET APPROUVÉS

Écritures théâtrales / « En quel temps vivons-nous ? » se demande cette année Regards croisés, festival grenoblois dédié aux écritures théâtrales contemporaines. Lors de cette nouvelle édition prévue du 18 au 23 mai au Théâtre 145, des textes pleinement ancrés dans le réel et sa langue seront mis en lecture avant de, peut-être, les retrouver un jour mis en scène. Nous les avons consciencieusement tous lus ; nous en avons sélectionné trois. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Katie Musgrave

BILLYBEILLE
Evan Placey

En 2015, Regards croisés nous avait déjà fait découvrir une œuvre forte de l'auteur londonien Evan Placey : *Ces filles-là*, qui évoquait la mise à mort sociale d'une adolescente pour une histoire de photos d'elle nue partagées par ses camarades. Dans la foulée, la metteuse en scène Anne Courel, directrice de l'Espace 600, en avait fait un spectacle percutant vu notamment à la MC2. Pour cette édition, Evan Placey présentera sa nouvelle pièce centrée cette fois sur un enfant hyperactif qui prend conscience du regard parfois violent que les autres portent sur lui. « *Madame Cocker m'a dit que je parlais beaucoup. En fait, ce qu'elle a demandé, c'est si j'avais pas une pile Duracell cachée derrière la tête. Parce que je ne m'arrête jamais. Jamais. Et même quand elle croit que je vais m'arrêter, que je vais finir par m'épuiser...* » Du théâtre tout public une nouvelle fois très fort, qui sera notamment défendu par les jeunes du Chantier ados de l'Espace 600, fidèle collaborateur du festival sur le volet adolescents.

© Melissa Bubnic

CROIRE AUX MONSTRES
Melissa Bubnic

« *On peut pas avoir de secrets ici. Tout le monde sait tout sur tout le monde [...] Avant, les Palmer, ils ressemblaient aux familles qu'on voit dans les pubs pour les céréales.* » Mais ça, c'était avant. Avant qu'une gamine ne disparaisse dans cette petite ville a priori tranquille. Un drame qui fera voler en éclats acérés le verni social. Avec ce texte à l'écriture rythmée et pétrie de références à la pop culture, l'autrice australienne Melissa Bubnic ausculte notre monde contemporain et ses enjeux à travers une galerie de personnages vulgaires, racistes, homophobes... Accompagné de nombreuses têtes connues de la scène théâtrale locale, Thierry Blanc en proposera une lecture qui pourrait être l'un des grands moments du festival.

© Tom Scurr

YEN
Anna Jordan

« *– T'as un truc à fumer. Un peu de weed ? – Non. – Putain mais tu parles d'un ado à la con. – J'ai pas d'argent !* » Ce dialogue entre une mère et un fils résume tout le malaise qui s'installe progressivement à la lecture de la pièce de l'autrice anglaise Anna Jordan. Son récit est ainsi centré sur deux ados abandonnés par leur mère dans un appartement sordide. Dans un état lamentable (on sent leur transpiration juste avec leurs mots), ils tentent tant bien que mal de passer le temps avec force de jeux vidéo et pornos. Jusqu'à ce qu'une jeune voisine vienne les voir... Le rythme, l'acuité, le propos... : sur le papier, *Yen*, pièce de poche pour quatre personnages, a tout pour servir de base à un futur spectacle en forme d'uppercut. L'après Regards croisés s'annonce une nouvelle fois plein de promesses.

/ Le festival

Regards croisés du 18 au 23 mai au Théâtre 145 (et dans quelques autres lieux. (*Billybeille* mercredi 18 mai à 14h, *Croire aux monstres* mercredi 18 mai à 19h, *Yen* samedi 21 mai à 20h).

/ Mais aussi

Fascination - Helena Tornero (Espagne). Une entreprise offre des cours de danse à ses salariés : une initiative a priori sympathique qui permet pourtant à l'autrice espagnole Helena Tornero d'ausculter en filigrane ses contemporains comme l'histoire de son pays.

Long développement d'un bref entretien - Magne Van Den Berg (Hollande). Un texte à la construction atypique (quatre personnages discutent tour à tour en duo) qui joue avec la perception du spectateur pour dévoiler certains secrets comme certaines fausses pistes. Prenant.

L'Arbre à sang - Angus Cerini (Australie). « *- Avec une balle dans le cou, ta tête de crétin a l'air bien mieux qu'avant. - Repose en paix papa crétin. - Salut papa sombre paquet de merde, va. - Bye bye papa misère de sac à merde, va.* » Le texte de l'Australien Angus Cerini est lui aussi vif, dans un style très oral. Et se penche avec intensité sur le drame souterrain des violences intrafamiliales.

De nombreux autres textes et à-côtés. Nous ne pouvons pas tout détailler ici, mais comme chaque année, le programme de Regards croisés, disponible sur le site du collectif grenoblois Troisième Bureau qui l'organise depuis 21 ans, est riche. À noter une grande nouveauté cette année : l'organisation, en clôture du festival lundi 23 mai, d'un bal littéraire. Tout un programme !

& AUSSI

RENCONTRES ET DÉDICACES
Laurine Thizy
Pour son premier roman *Les Maisons vides*.
Librairie La Nouvelle Dérive, Grenoble
Mer 11 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Marcel Bajard
Pour son dernier ouvrage *Marseille*.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 11 mai de 19h à 20h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Salauds de pauvres
Conférence gesticulée par Cécile Chéreau, assistante sociale.
Le Midi / Minuit, Grenoble
Mer 11 mai à 20h ; 7€/10€/15€

DÉBATS
Tables rondes sur l'Europe et le climat
Précédées d'un quiz et suivies d'un cocktail.
Maison de l'International, Grenoble
Jeu 12 mai à partir de 16h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Les femmes à l'honneur
À la rencontre de Grenobloises talentueuses et de leurs créations.
Café Noir, Grenoble
Jeu 12 mai de 18h à 20h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Économie circulaire : panorama des pratiques pour un territoire résilient
Réemploi, réparation, remanufacturing, upgrading, repurposing, recyclage... derrière ces noms et anglicismes, autant de pratiques émergentes d'économie circulaire.
Grenoble INP-UGA, Grenoble
Jeu 12 mai à 16h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES
Mythes et jupes
Divagations autour du mythe d'Aphrodite par Rémi Ansel Salas.
Musée Hébert, La Tronche
Ven 13 mai à 18h30, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Les éditions Zulma ont 30 ans
Un anniversaire en compagnie de son éditrice Laure Leroy, Hubert Haddad et Aurélien Barrau.
Librairie Le Square, Grenoble
Ven 13 mai de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Les Zoiseaux de Michel Cambon
Expo de 20 dessins d'oiseaux imaginaires et rencontre avec le dessinateur.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Ven 13 mai à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
La poudre d'intelligence
Lecture de la pièce de Kateb Yacine par les secondes du lycée Mounier et un groupe d'habitants de la Villeneuve.
Bibliothèque Kateb-Yacine Grenoble
Ven 13 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Élisa Marraudino
Autrice de la BD *Bébé fille*.
Librairie Momie Folie, Grenoble
Sam 14 mai de 15h à 18h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Géraldine Marion
Pour son roman *Sommex*.
Librairie Decitre
9 Grand Rue, Grenoble
Sam 14 mai de 10h à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Romain Renard
Romain Renard nous embarquera dans l'univers de *Melvile* à travers l'histoire de Ruth Jacob.
Librairie BD Fugue Café, Grenoble
Sam 14 mai à 15h ; entrée libre

ATELIER
Agriculture urbaine, pour quel objectif ?
Ateliers de formation aux pratiques de culture, de recyclage et d'insertion sociale.
La Bifurk, Grenoble
Sam 14 mai à 16h

CONFÉRENCES
L'audace d'être soi
Conférence gesticulée par Juliette Lesne.
La Salière, Grenoble
Sam 14 mai à 20h ; prix libre

CONFÉRENCES
Table ronde à propos de Kateb Yacine
Par l'écrivain Hubert Haddad, les universitaires Charles Bonn et Hervé Sanson.
Bibliothèque Kateb-Yacine, Grenoble
Sam 14 mai à 15h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Les éditions S. Wespieser
En compagnie de Sabine Wespieser et Jan Carson.
Librairie Le Square, Grenoble
Mer 18 mai de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
François Garde
Pour son livre *A beau mentir qui vient de loin*.
Librairie Arthaud, Grenoble
Jeu 19 mai à 18h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Lucie de la Héronnière
À l'occasion de sa nouvelle parution sur la forêt.
Librairie Les Modernes, Grenoble
Sam 21 mai de 15h à 17h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© JulieLefort

DES ARTISTES EN CAMPAGNE

Festival / Pour fêter ses 20 ans d'existence, Jaspir propose cette année la première édition de son Zéphyr festival. Comme un vent nouveau pour cette association qui anime la Bièvre, un territoire rural où les événements culturels ne sont pas légion. PAR HUGO VERIT

« *Appelez plutôt sur le fixe pour l'interview, on a quelques problèmes de réseau…* » Fanny Michelon, chargée de communication de Jaspir, plante le décor. Basée à Saint-Jean-de-Bournay, au beau milieu de la Bièvre en Nord-Isère, cette association se donne pour objectif d'apporter la culture dans un territoire rural où les animations artistiques sont bien plus rares que dans les grandes agglomérations. « *J'ai fait ce constat en 2002, lorsque je suis revenu de mes études à Grenoble et à Lyon* », raconte Cédric Cremades, directeur de l'asso.

« *Le territoire était quasi vierge à ce niveau-là. Les musiques actuelles, notamment, étaient totalement absentes. Alors, avec cinq amis d'enfance, on a commencé à organiser trois-quatre concerts par an.* » Électro, punk, metal, reggae… Les fondateurs de Jaspir se font plaisir… mais se heurtent à la réalité du terrain : « *C'était compliqué les dix premières années. On attirait beaucoup de publics extérieurs mais la population ultra-locale ne s'est pas du tout appropriée ce qu'on proposait. On a donc abandonné les esthétiques punk ou électro, en acceptant l'idée qu'elles avaient peu de chances de parler aux locaux.* »

MÉLANGE DE GÉNÉRATIONS

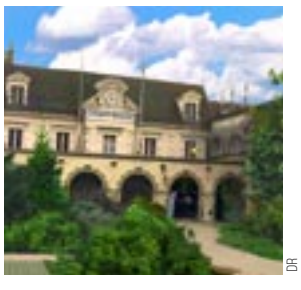
Dès lors, changement de stratégie pour Jaspir qui développe par la suite des ateliers (danse, théâtre, capoeira, etc.) et organise des événements tout public, beaucoup plus éclectiques et gratuits, sur l'espace public. Ça marche : « *Aujourd'hui, on essaie surtout d'être une passerelle entre les natifs qui n'ont jamais bougé de la région et les nouveaux habitants, de plus en plus nombreux, qui viennent de la ville. Avec des événements où l'on observe un vrai mélange intergénérationnel.* » Des événements à l'image du Zéphyr festival, lancé cette année pour marquer le 20e anniversaire de l'association. Point d'électro au programme donc, mais une nuit du groove avec funk, disco et hip-hop, des spectacles de clowns et un dimanche de kermesse au son des fanfares. Simple et efficace.

Zéphyr festival du vendredi 20 au dimanche 22 mai au stade de rugby de Saint-Jean-de-Bournay ; infos sur www.jaspir.com

CHARTREUSE, BONNE FÉE VERTE

Fête /

Un merveilleux massif et une délicieuse liqueur : deux raisons de prendre part aux Fêtes de la Chartreuse, qui se tiennent pendant une semaine à Voiron, Entre-Deux-Guiers, Saint-Laurent-du-Pont, et Saint-Pierre-de-Chartreuse. Cette année, l'organisation adresse un clin d'œil à Marseille, qui a abrité, le saviez-vous, une distillerie des moines Chartreux entre 1921 et 1932. Sont proposées des visites autour de la fabrication quadri-séculaire de la liqueur verte, mais aussi, ne nous cachons pas derrière notre petit doigt, pas mal de dégustations. Point d'orgue, l'élection du meilleur cocktail à base de Chartreuse qui voit s'affronter les quatre communes précitées, samedi 21 mai à 14h30 aux caves de Voiron (qui rouvriront aux visites au mois de juin 2022 après trois ans de travaux, on vous en reparlera). Attention, il ne s'agit pas que de boire (avec modération, bien entendu) ; des balades en extérieur autour des bois et rivières du coin, des ateliers pour enfants, des concerts, fêtes et rencontres artistiques, notamment avec Simon Augade devant le musée Arcabas, sont également prévus. VA



DR

Les fêtes de la Chartreuse du 16 au 22 mai, programme sur fetesdelachartreuse.fr

& AUSSI

JEUX

Le manuscrit volé de San Antonio

De 2 à 5 joueurs, vous avez trente minutes pour résoudre les énigmes et découvrir qui a volé le manuscrit de Frédéric Dard.
Musée de Saint-Chef
Sam 14 mai de 14h à 18h ; gratuit

ÉVÈNEMENTS

Balade en vélo à assistance électrique

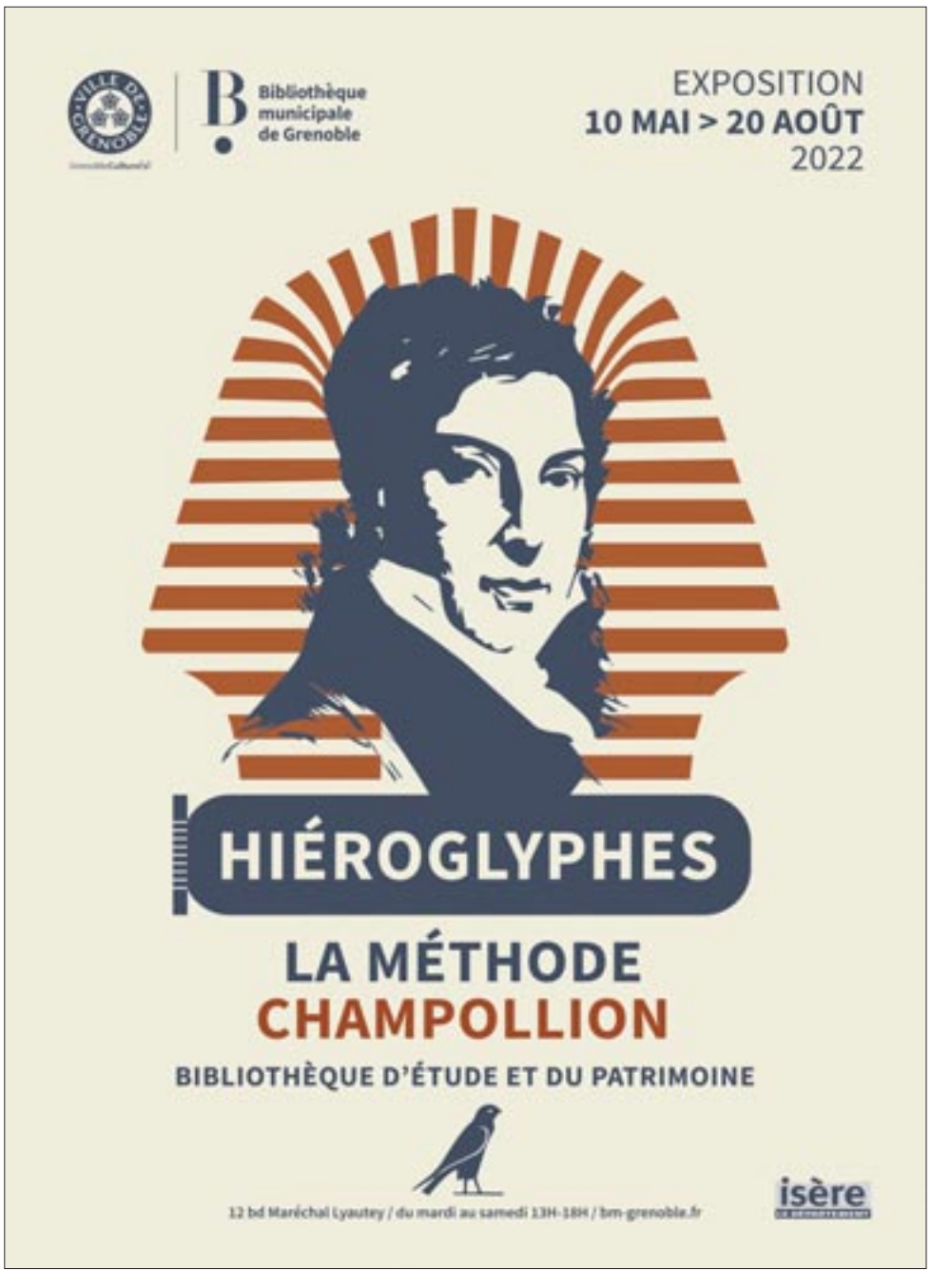
Une journée en VAE pour tester la nouvelle application mobile *Le Grand Séchoir hors les murs*.
Le Grand Séchoir, Vinay
(04 76 36 36 10)
Dim 15 mai à 9h30 - sur réservation ; 15€

ÉVÈNEMENTS

Uria'jeux

Château gonflable, maquillage, rétro gaming, escape game, jeux en bois…
Parc d'Uriage
Sam 21 mai de 11h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



7e édition
-
Gratuit
Faites du vélo
09 • 22 mai 2022
Initiations • Balades thématiques •
Escape game • Animations tous publics
FAITESDUVELO.COM
SMMAG
Syndicat Mixte
des Mobilités
de l'Aire Grenobloise
GRENOBLE
winner 2022
EUROPEAN
GREEN CAPITAL
An initiative of the European Commission
Terrapublica | Illustration : Manoël Verdiel